

Un voyage à travers les villes

An aerial photograph of a city, likely Bucharest, Romania, during autumn. The foreground is dominated by a large park with trees in various shades of green, yellow, and orange. A river flows through the park on the left. In the background, a dense urban landscape features a mix of classical and modern architecture, including a prominent tall, dark skyscraper. The sky is clear and bright.

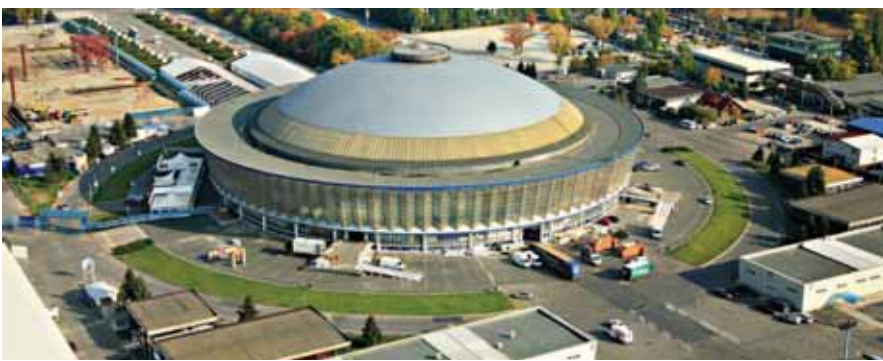
România
explorez le jardin des Carpates

Bienvenue au Jardin des Carpates!



Nous vous invitons à faire un voyage fascinant dans un pays où l'histoire et la culture sont à l'honneur!

Venez visiter des endroits magiques, de légende et pénétrer dans des châteaux médiévaux ! Venez vous balader dans des rues inondées du charme de l'histoire, frapper aux portes des châteaux et passer le seuil des églises bâties par des princes médiévaux et peints par des artistes inégalables. Venez respirer l'air frais des montagnes et vous réchauffer au soleil du littoral. Découvrez la capitale, qu'on appelait jadis le petit Paris, la Transylvanie et la région de Banat, dominées de villes médiévales et monuments architecturaux, la Moldavie avec ses histoires de bravoure des temps anciens, La Munténie avec ses châteaux princiers, ses palais royaux et le bord de la mer où le bruit des vagues vous fera oublier les soucis de la vie quotidienne. Lisez les légendes des villes séculaires et apprenez quels en sont les éléments uniques. Qu'il s'agisse d'une visite de deux jours ou de deux semaines, la Roumanie vous invite à découvrir ses secrets et son charme urbain !



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Position géographique: La Roumanie est située dans le sud-ouest de l'Europe (à 2.900 km de l'Océan Atlantique à l'ouest, l'Océan Arctique au nord, les Monts Oural à l'est ; à 900 km de la Méditerranée), à l'intersection du parallèle 45° latitude nordique et du méridien 25° longitude est.

Accès: Routier – points d'entrée/sortie en/de Roumanie sur routes européennes:

Borș, Nădlac, Petea, Tumu, Vârșand, Cenad (Hongrie), Halmeu, Siret (Ukraine), Albița, Sculeni, Galați (Republique Moldavie), Negru Vodă, Giurgiu, Vama Veche (Bulgarie), Porțile de Fier I, Moravița (Serbie); **Aérien** – principaux aéroports: Bucarest (Henri Coandă, Băneasa), Constanța (Mihail Kogălniceanu), Timișoara, Cluj-Napoca, Târgu Mureș, Suceava, Sibiu, Tulcea, Bacău, Iași, Oradea, Arad; **Naval** – ports maritimes: Constanța et Mangalia.

Surface: 238.391 km²

Population: 21,5 millions habitants (2008)

Confession: orthodoxe (87%)

Drapeau national:

Langue officielle: le roumain. De nombreux habitants parlent aussi l'anglais, le français ou l'allemand.

Capitale: Bucarest, 1.944.000 habitants (2008)

Les villes les plus importantes: Bucarest, Constanța, Timișoara, Iași, Cluj-Napoca, Brașov, Galați, Craiova, Ploiești, Brăila

Forme de gouvernement: république

Jours fériés: le 1^{er} et le 2^{ème} janvier; premier et deuxième jour de Pâques; 1^{er} mai; premier et deuxième jour de Pentecôte; l'Assomption; 1^{er} décembre; premier et deuxième jour de Noël; 2 jours fériés pour chacune des trois fêtes religieuses annuelles, déclarées ainsi par les cultes religieux légaux, autres que les chrétiens, pour les personnes qui y appartiennent.

Numéro de téléphone pour les situations d'urgence: 112

Climat: tempéré continental. En été, la température moyenne varie entre 22°C et 24°C, et peut atteindre les 38°C. En hiver, la température moyenne descend aux alentours de -3°C, et peut atteindre des valeurs négatives de jusqu'à -30°C.

L'heure de la Roumanie: GMT+3 heures, en été (à partir du premier dimanche du mois de mars jusqu'au dernier dimanche du mois d'octobre) et GMT+2 heures pour le reste de l'année.

Unités de mesure: système métrique (1 km = 0,62 miles)

Monnaie nationale: LEU (1 leu=100 bani)

Usage de la carte bancaire: les grands hôtels, restaurants et magasins acceptent les cartes de crédit telles que: American Express, Master Card, Visa, Dinners Club

SOMMAIRE

Villes roumaines	2	Iasi, la métropole des sept collines	22
Bucarest, le petit Paris	4	Suceava - ville voïvodale	24
Sibiu – la capitale culturelle européenne	10	Sinaia – la perle des Carpates	26
Brasov, cœur du pays	14	Curtea de Arges – la nécropole des voïvodes	28
Cluj-Napoca, centre spirituel de la Transylvanie	16	Târgoviste – la capitale historique du Pays Roumain	30
Timisoara, capitale du Banat	18	Târgu Jiu – la ville de Brancusi	31
Sighisoara, capitale médiévale	20	Constanta et la charme de la mer	32
		Mangalia – l'étoile du sud	34





Dans les environs de la Place de l'Université vous avez la possibilité de voir le Théâtre National, le Ministère de l'Agriculture, l'Hôpital Colțea, le Musée municipal de Bucarest (le Palais Șuțu) et l'Université de Bucarest.

Bucarest — le Petit Paris sur la Dâmbovița

La capitale de la Roumanie est une ville de contrastes où les bâtiments d'époque avoisinent les gratte-ciel en métal et verre.

Les rues de Bucarest évoquent le souvenir du « Petit Paris » d'antan. Cette appellation lui a été attribuée pendant l'entre-deux-guerres grâce à son architecture élégante et sa vie culturelle effervescente. La capitale a été en même temps marquée par quatre décennies de communisme qu'elle a vécu et qui ont entraîné la démolition de quartiers entiers et la construction de grands boulevards et bâtiments massifs, mais aussi par le développement rapide et parfois chaotique d'après 1989.

Situé dans le sud-est du pays, Bucarest est de loin la plus grande ville de Roumanie (environ deux millions d'habitants) et représente le centre culturel et financier du pays. Selon la légende autochtone, la ville aurait été fondée par un berger du nom de Bucur qui a établi sa bergerie au bord de la rivière de Dâmbovița. La première attestation documentaire de la ville date du XVe siècle mais elle n'est devenue la capitale du pays qu'au milieu du XIXe siècle.

La rivière Dâmbovița traverse la ville de Bucarest de nord-ouest en sud-est.



L'Arc de Triomphe a été construit pendant 1921-1922 pour célébrer la victoire de Roumanie pendant la Première Guerre mondiale.





Les vestiges de la Cour Voïvodale révélés par des recherches archéologiques entre 1967-1972.

Le Palais Voïvodal Curtea Veche

La première cour princière a été construite par ordre du prince Vlad Țepeș – celui la même qui inspira à Bram Stoker le personnage de Dracula pour le livre du même nom. Devenue résidence princière du Pays Roumain au XV^e siècle, le palais est remplacé par une nouvelle cour à la suite d'un incendie et d'un tremblement de terre dévastateur qui l'on partiellement détruit dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Aujourd'hui encore, des morceaux du système d'alimentation en eau des anciennes cours, les bains turcs du palais, les décorations architecturales extérieures, la géométrie intérieure initiale ainsi que les peintures murales peuvent être observés au sein d'un musée situé en plein centre de Bucarest.

Le Musée Curtea Veche, 25-31 rue Franceză; **Programme de visite**: lundi-dimanche entre 09.00 h -17.00 h

Le centre historique

Déserté par les bucarestois et les touristes pendant une longue période, le Centre Historique de la Capitale a été transformé depuis quelques années en un des endroits les plus populaires de la ville où l'on puisse se distraire pendant son temps libre. Les ruelles : Smârdan, Franceză, Șelari, Sf. Dumitru, Gabroveni et Covaci sont pratiquement couvertes en été de terrasses où l'on peut s'asseoir pour boire un café ou une bière fraîche ou même y déguster une salade ou une viande. En hiver, toute cette agitation se retrouve à l'intérieur des cafés et des bistros, où la boisson favorite devient le vin chaud. Les prix sont très accessibles.



Dans un immeuble de la rue Calea Victoriei se trouve à présent le siège central d'une banque qui est l'héritière de la Maison d'Economie et Consignations.

Le Palais de la Maison d'Economies et Consignations (C.E.C.)

L'un des édifices les plus imposants de Bucarest, le Palais de la Maison des Dépôts, Consignation et Economies (devenue ultérieurement la Maison d'Economies et Consignations, une institution d'état destinée à la protection des économies de la population, fondée en 1864), a été construite à la fin du XIX^e siècle, rue Calea Victoriei, l'une des plus élégantes avenues de la ville. Finalisée en 1900 d'après les plans d'un architecte français, Le Palais de la Maison d'Economies et Consignations est construit en style éclectique ayant des éléments spécifiques de l'architecture française.



Le Ministère de l'Agriculture

Le Palais du Ministère de l'Agriculture est considéré comme l'un des plus beaux bâtiments de Bucarest. Situé à proximité de la Place de l'Université, le palais a été construit en 1896 d'après les plans d'un architecte français, dans le style de la Renaissance française et abrite cette institution depuis son inauguration. Le bâtiment en forme de « U » comporte deux corps symétriques disposés autour d'une cour d'honneur et se distingue grâce aux bas-reliefs sur la façade, à l'horloge et à la coupole du corps central.

Le Palais du Parlement

Preuve du génie des constructeurs roumains selon les uns, monstruosité architecturale selon les autres, La Maison du Peuple (nommée à présent le Palais du Parlement) est sans nul doute un point d'attraction dans le paysage bucarestois. Ce bâtiment, qui détient déjà trois records Guinness, est le plus grand, le plus coûteux et le plus lourd bâtiment administratif à usage civil du monde : il fait 270 mètres de long, 245 mètres de large, 86 de mètres de haut et 82 mètres de profondeur (au-dessous du niveau du sol), tandis que la surface construite au sol est de 66.000 de mètres carrés. Pour la réalisation des environs mille pièces, on a utilisé, entre autres, un million de mètres cubes de marbre, mille tonnes de basalte, 900.000 m³ d'essences de bois, 3.500 tonnes de cristal, 2.800 chandeliers, 220.000 m² de tapis et 3.500 m² de cuir. A la construction ont participé 200 architectes et à peu près 20.000 ouvriers ont travaillé sur le bâtiment et les 1000 salles. Le chantier a commencé dans les années '80 par la démolition de sept kilomètres carrés du vieux centre-ville de la capitale. Des quartiers entiers et nombre d'immeubles à valeur historique ont été les victimes de la systématisation.

Le projet de refaire complètement le centre-ville de Bucarest visait d'autres immeubles aussi, qui abritent encore certaines institutions d'état.

Le Boulevard de l'Union (l'ancien Boulevard de la Victoire du Socialisme), décoré de nombreuses fontaines artésiennes et sculptures mesure 4 km de long et 120 m de large.

Le Palais du Parlement peut être partiellement visitée et l'accès se fait par l'entrée rue Izvor. Si vous le souhaitez, vous avez la possibilité de faire des visites guidées dans la langue étrangère de votre choix, tous les jours entre 10:00 h - 16:00 h.

Le Musée National d'Art Contemporain

L'exposition permanente et les expositions temporaires sont ouvertes de mercredi à dimanche entre 10:00 h - 18:00 h. L'accès se fait par l'entrée rue Calea 13 Septembrie.

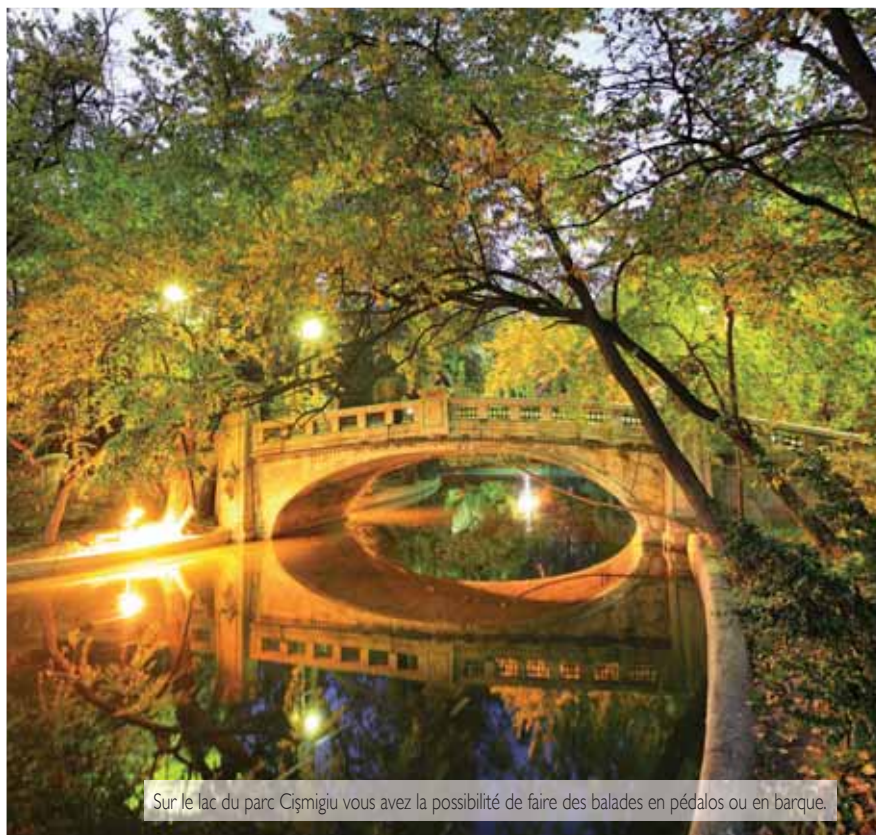
www.mnac.ro



Le Palais du Parlement est visible depuis plusieurs quartiers de la ville.

L'ancien boulevard la Victoire du Socialisme est devenu une artère importante de Bucarest.





Sur le lac du parc Cișmigiu vous avez la possibilité de faire des balades en pédalos ou en barque.

Le jardin de Cișmigiu

Le plus ancien parc public de Bucarest, Cișmigiu est situé juste en face de la Mairie de la Capitale (boulevard Regina Elisabeta). Le parc est une oasis de verdure de 17 hectares, situé dans le centre-ville et ayant au milieu un lac. Il a été aménagé au milieu du XIXe siècle par un jardinier paysagiste ayant été responsable des jardins impériaux de Vienne. Parmi les attractions du parc, on peut mentionner une allée circulaire où l'on peut voir des bustes de grands écrivains roumains, un monument en marbre pour rendre hommage aux héros français de la Première Guerre Mondiale dans notre pays, ainsi que les ruines d'un monastère construit au XVIIIe siècle (à l'endroit appelé « Au Château »).

En été, il y a un étang dans la partie nord du parc où l'on peut voir des canes, des oies et des cygnes ainsi que quelques couples de paons dans un enclos. En hiver, le lac se transforme en plus grande patinoire de plein air de la ville.

Le Parc Herăstrău

Le Parc Herăstrău est le plus grand parc de Bucarest et couvre une surface de 187 ha, il a été ouvert en 1936. L'un des plus grands lacs formés par la rivière Colentina a été aménagé dans le nord de la capitale au sein de celui-ci. Le parc est l'endroit idéal pour une balade relaxante dans les allées, un tour en vélo, en patins à roulettes ou en skateboard, ou encore pour une sortie entre amis autour d'un verre à l'une des nombreuses terrasses. En été, ce lac de 70 ha peut être parcouru en bateau ou en barque à rames. Le parc abrite aussi le

Musée « Dimitrie Gusti », l'un des plus grands et anciens musées ethnographiques d'Europe, qui comprend 70 demeures de toutes les régions du pays, des églises en bois, un moulin à eau et de nombreux outils traditionnels.

Le Musée du Village, 28-30 av. Kiseleff

Programme de visite: de lundi à dimanche: entre 9:00 h - 17:00 h. L'entrée se fait par l'avenue Kiseleff ou par le Parc Herăstrău (samedi et dimanche uniquement).

Le musée met à la disposition des visiteurs moyennant un certain prix, des audioguides et des visites guidées en roumain, français, espagnol, italien et russe.

www.muzeul-satului.ro





Le Monastère de Căldărușani

Situé à 40 km nord-est de București, sur une péninsule entourée du lac qui porte le même nom, Căldărușani se trouve exactement au même endroit où se trouvaient jadis les Forêts de Vlășia. Le Monastère a été érigé entre 1638-1639 en briques et pierres de rivière. Les constructions d'aujourd'hui gardent quelques-uns des éléments architecturaux originaux : le clocher, les voûtes de la cave et l'ancienne salle du trône du prince valaque Matei Basarab. Le Monastère possède une riche collection d'art médiéval, des livres anciens, quelques peintures de jeunesse du célèbre peintre roumain Nicolae Grigorescu, ainsi qu'une exposition de vieilles icônes.

Le Monastère de Cernica

Bâti au milieu d'un lac calme entouré de forêts, le Monastère de Cernica se trouve à 14 km de Bucarest et date du XVIIe siècle. Cernica est un lieu de pèlerinage pour les roumains de toutes les régions du pays qui y viennent pour Saint Calinic, abbé du monastère entre 1818 et 1850, l'une des plus importantes figures ecclésiastiques du XIXe siècle. Selon la légende, il avait le don de guérir les malades. En plus, Calinic était connu pour ses exorcisations pratiquées encore de nos jours à Cernica. Le Musée du Monastère de Cernica abrite une importante collection d'objets précieux, des manuscrits, de vieux documents et icônes, des bijoux et des peintures.



Accès: depuis la route nationale 3, tournez à droite sur la route régionale 301 pour entrer dans la ville de Pantelimon et continuez encore 4 km vers la commune de Cernica. Le Monastère offre un hébergement gratuit, dans des conditions modestes, mais aussi un hébergement payant.

www.cernica.go.ro

La façade côté lac est ennoblie d'une large loggia à colonnes en pierre, d'inspiration vénitienne.



Le Palais de Mogoșoia

Construit au début du XVIIIe siècle par ordre du prince Constantin Brâncoveanu, le palais en brique rouge de Mogoșoia, situé à 14 km est de Bucarest, est un vrai chef d'œuvre du style consacré sous le nom de « style brâncovenesc » qui combine des éléments vénitiens et ottomans. Erigé au milieu d'une cour impressionnante, le palais comprend un sous-sol avec une vaste cave, un rez-de-chaussée avec des pièces habitables et un étage avec les appartements princiers, disposés de chaque côté d'un vestibule. A présent le Palais abrite le Centre Culturel des Palais Brâncovenesti, institution qui organise des expositions d'ethnographie et d'art contemporain, des concerts et autres événements culturels.

Accès: Depuis la RN7 : prenez la rue Valea Parcului, à gauche
Programme de visite: 1er mai-1er novembre entre 10.00 h -18.00 h (lundi fermé); 1er Novembre -1er mai: 9:00 - 17:00 (lundi fermé)
www.palatebrancovenesti.ro



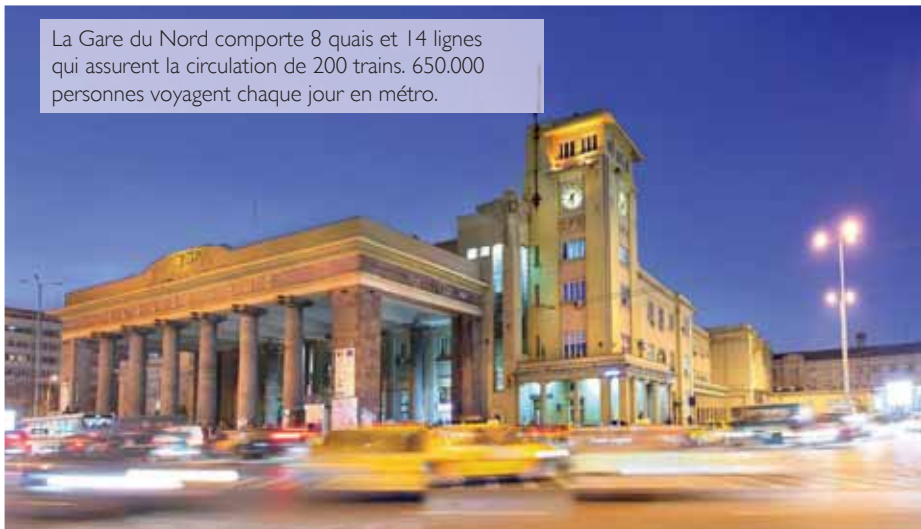
Hôtels

A Bucarest, comme partout ailleurs, il y a de nombreux hôtels (de deux à cinq étoiles) dont un certain nombre font partie de chaînes hôtelières prestigieuses. Pour ceux qui souhaitent être hébergés en des endroits plus sélects, meublés avec goût et où chaque chambre est unique, la ville propose quelques hôtels-boutiques qui ne sont pas accessibles à toutes les bourses. Les touristes ont également la possibilité d'être hébergés dans des auberges de jeunesse ou encore dans des appartements en régime hôtelier. L'hôtel Intercontinental est le plus grand bâtiment de la Place de l'Université.

Shopping

L'avenue Calea Victoriei abrite plusieurs magasins de luxe de la Capitale. Elle est considérée « Les Champs Elysées de la Capitale ». Pour une offre plus variée de marques internationales et locales, nous vous invitons à visiter un des 10 centres commerciaux de la ville. Vous avez la possibilité, dans la plupart d'entre eux, de faire vos courses, prendre un goûter ou voir un film. Pour ce qui est des aliments et des produits de consommation, choisissez les hypermarchés et les grandes surfaces, localisés pour la plupart à la périphérie de la ville. Il y en a quelques-uns situés au centre-ville, mais il s'agit surtout de superettes et de petits magasins spécialisés.

La Gare du Nord comporte 8 quais et 14 lignes qui assurent la circulation de 200 trains. 650.000 personnes voyagent chaque jour en métro.



Transport

Les deux aéroports internationaux, Henri Coandă (Otopeni) et Aurel Vlaicu (Băneasa), situés les deux au nord de la Capitale, lient Bucarest au reste du monde. De même, la Gare du Nord qui est le principal nœud ferroviaire de la ville, assure les lignes internationales, mais aussi des lignes vers toutes les destinations internes.

650,000 people use the subway everyday in Bucharest.



Le métro est le plus simple moyen de se déplacer d'un endroit à l'autre de la capitale. L'accès se fait à base de cartes magnétiques (environ 2 euros pour 5 aller-retour) tandis qu'un voyage d'un terminus à l'autre peut durer moins de 20 minutes. En revanche, le métro n'est pas disponible dans tous les quartiers. Pour le transport de surface il y a des bus, des bus à soufflet et des tramways (vous pouvez acheter les billets aux arrêts ; le prix en est de 30 centimes d'euros).

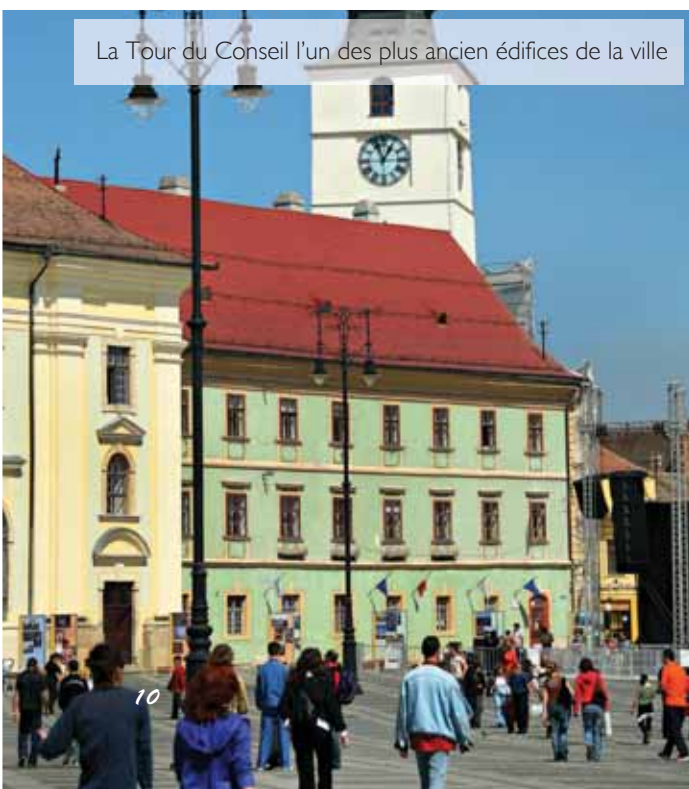


Sibiu - capitale culturelle européenne

La fameuse ville transylvaine rappelle les capitales de l'ouest de l'Europe.

La ville de Sibiu a été choisie, avec le Luxembourg, par l'Union Européenne, pour être en 2007 la Capitale Culturelle Européenne. Sibiu a subi il y a quelques années un vaste procès de restauration et à présent, est une petite ville médiévale pleine de charme, que vous pouvez parcourir à pied en vous baladant dans les rues piétonnes et les places encadrées de bâtiments historiques. Connue sous le nom allemand d'Hermannstadt, la ville de Sibiu a

toujours été un puissant centre de la communauté allemande de Transylvanie. D'ailleurs, la ville a été fondée au XIIe siècle par les colonisateurs allemands, au XVIIe siècle celle-ci étant considérée la ville la plus à l'est de l'Europe. Habité par des roumains, allemands et magyars pendant des siècles, Sibiu abrite simultanément les trois cultures qui ont influencé le style architectural de la ville.



La Tour du Conseil l'un des plus anciens édifices de la ville

La Grande Place

La Grande Place, l'une des plus étendues de Transylvanie, a représenté depuis toujours un véritable symbole de Sibiu. Elle était au XVIe siècle le principal marché de céréales, mais aussi un lieu de rencontre pour les exécutions publiques. Sur ses côtés, vous pouvez toujours admirer le Palais Brukenthal et les anciennes maisons aristocratiques médiévales, riches en éléments architecturaux gothiques, baroques et renaissance. A proximité se trouvent l'Hôtel « L'Empereur des Romains » et l'ancienne auberge « l'Etoile bleue » qui accueillit même l'empereur allemand Joseph II en 1773.

En décembre 1989, la Grande Place a été le centre de la révolution de Sibiu commémorée par une plaque funéraire placée sur des dalles de granit. Chaque année, la place est la scène de l'un des plus importants festivals de rock du pays, l'Art Mania.

Le Musée National Brukenthal, 4-5 Grande Place

Programme de visite: mardi-dimanche entre 10.00 h - 18.00 h. En hiver (entre le 21 octobre et le 21 mars) la caisse ferme à 17h 15. Le musée est fermé tous les mardis.
www.brukenthalmuseum.ro

La Petite Place

Construite entre le XIV^e et le XVI^e siècle et connu sous le nom de « La Petite Arène », la Petite Place de Sibiu est à la fois l'ancien centre commercial de la ville et l'un des pôles culturels de l'actuel Hermannstadt. Situé entre la Grande Place et la Place Huet, la spécificité de l'endroit est constituée par les arcades demi-circulaires et les loggias où les marchands mettaient jadis leurs marchandises en sureté, les lucarnes des toits que les habitants appellent « les yeux de la ville », ainsi que les lampions en fer forgé suspendus aux éléments architecturaux. Les immeubles qui jouxtent la place abritent des cafés et des restaurants qui y déploient, en été, leurs tables dehors, dans la place. Le Musée d'Histoire de la Pharmacie se trouve dans l'ancienne pharmacie « L'Ours Noir » qui se situe sur la Petite Place. Samuel Hahnemann le père de l'homéopathie, a travaillé ici pendant une bonne période de sa vie.



Au printemps, la Petite Place est la scène principale du Festival de Jazz de Sibiu qui est l'un des plus anciens festivals de jazz au monde.

Le Musée d'Ethnographie Universelle “Franz Binder”

Le Musée d'Ethnographie qui fait partie du Complexe National Muséal Astra, est abrité par un immeuble néogothique de la Petite Place. L'exposition permanente « Aspects de la culture et de l'art des peuples du monde » a commencé à être constituée au XIX^e par des pièces appartenant à de nombreux collectionneurs (provenant d'Afrique du nord, des sources du Nil, de Chine, du Japon, d'Océanie, d'Asie Mineure, du Brésil, de Laponie, d'Australie, etc). Elle compte, entre autres, une momie égyptienne multimillénaire à laquelle s'ajoute la collection de cadeaux de l'ancien dictateur Nicolae Ceaușescu, ainsi que des dons récents.

Programme de visite: mardi-dimanche, entre 10.00 h -18.00 h. (18 mai -1er octobre); 9 h 00 -17 h 00 (1er octobre - 18 mai). Pour les groupes organisés qui font leurs réservations à l'avance, le musée offre des visites guidées gratuites.
www.franzbinder.sibiu.ro

Le Pont des Mensonges

Le Pont des Mensonges, l'endroit le plus chargé de légendes de Sibiu assure le passage entre les deux quartiers médiévaux de la ville, La Basse Ville et la Haute Ville. Le pont a inspiré pas mal de légendes. Il y en a une selon laquelle le pont « sentirait » chaque mensonge proféré par ceux qui le traverse et qu'il se mettrait à gémir et à grincer de façon menaçante. Il y en d'autres sur les mensonges des amoureux et des marchands qui vendaient leurs marchandises dans les environs. En réalité, l'origine du nom du pont aurait à la base une similitude linguistique : comme le pont n'avait pas de pylônes d'appui, on l'a appelé en allemand Liegenbrücke (le pont couché) ce qui a généré une homophonie avec Lügenbrücke (le pont des mensonges). Le Pont de mensonges est le premier pont en fonte en Roumanie et le deuxième en Europe.



La Cathédrale évangélique

La Cathédrale évangélique, l'un des édifices les plus imposants de la ville de Sibiu, a le plus grand clocher de Transylvanie (plus de 73 mètres) visible, d'ailleurs, de partout dans la ville. L'église a un orgue baroque réalisé par un artisan slovaque, il remplace l'orgue original installé à Sibiu au XVI^e siècle.

Le grand orgue de l'église, installé en 1914, est le plus grand orgue du sud-est de l'Europe. L'église a été complètement rénovée en 1997. Cette imposante construction en style gothique avec ses arches voutées et ses pierres funéraires sur les parois nord, a été érigée au XVI^e siècle à la place d'une basilique romaine datant du XI^e siècle. Devant l'église il y a la statue de l'évêque Georg Daniel Teutsch, dressée en 1899.



En été, de juin en septembre, l'église évangélique organise tous les mercredis des concerts d'orgue qui attirent de nombreux touristes.

Le Passage de l'escalier

Le Passage de l'escalier, sans doute le plus pittoresque endroit de Sibiu, est connu sous le nom du Mur aux aiguilles et fait le passage entre la Haute et la Basse Ville par deux ramifications de marches et arcades qui entourent les murs du château-fort autour de l'Eglise évangélique. Le passage, construit au XIII^e siècle en pierre et brique, se termine dans la partie supérieure par la Tour de la Porte, l'un des plus anciens éléments de fortification de la troisième enceinte de la ville de Sibiu.



La Cathédrale Métropolitaine “La Sainte Trinité”

La Cathédrale Orthodoxe a été construite au début du XX^e siècle à la place d'une église grecque ayant servi jusqu'alors comme cathédrale épiscopale. On en a gardé quatre icônes sur bois verrouillées en argent et décorés de pierres précieuses qui ornent encore de nos jours l'autel. L'édifice, qui a les caractéristiques d'une basilique byzantine, est une copie à échelle réduite de la Cathédrale Sainte Sophie, l'élément central en est la coupole flanquée par les quatre petites tours. A l'extérieur, la cathédrale est décorée de rangées de briques jaunes et rouges. L'arcade au-dessus de l'entrée principale est ornée de cinq mosaïques réalisées à Munich.





L'Ancienne Eglise, un monument baroque du XVIIIe siècle, est construite en pierres et briques.

Le Petit Bois de Sibiu

Dans la partie sud-ouest de Sibiu, se trouve un parc naturel que l'on appelle le Petit Bois, couvrant 1.000 ha et dont la végétation luxuriante fait l'objet d'études de chercheurs depuis le XVIIIe siècle. Aujourd'hui, le parc naturel du Petit Bois de Sibiu qui comprend plusieurs lacs formés par la petite rivière Valea Aurie, est sillonné d'allées piétonnes et abrite le Musée en plein air Astra, le Jardin Zoologique, des hôtels et des zones d'agrément. Plus de la moitié des arbres du Petit Bois ont plus de 100 ans et il y a même quelques chênes qui ont plus de 200 ans, tandis que le « Chêne de l'empereur », un grand arbre dont aujourd'hui il reste seulement une bûche à la circonférence de 10,3 mètres, il avait 700 ans quand il a été abattu car il avait séché. La forêt est peuplée de biches, écureuils, sangliers et renards et vous aurez la surprise de découvrir que dans les arbres il y a des mésanges, des merles, des piverts, des bruants proyers, des geais, des hiboux et des corbeaux.

Le Musée de la Civilisation Populaire Traditionnelle du Petit Bois de Sibiu qui est l'un des plus grands musées en plein air d'Europe compte plus de 300 demeures populaires provenant de toutes les régions de la Roumanie.

Le Musée en plein air du Petit Bois de Sibiu, Calea Rășinari, à 4 kilomètres de Sibiu.

Programme de visite: lundi-dimanche, entre 9 h 00 – 17 h 00

Le Jardin Zoologique

Le premier jardin zoologique de Roumanie a été fondé en 1929 dans le Petit Bois de Sibiu. Sa surface qui couvre 6 hectares, accueille à présent 47 espèces d'animaux et oiseaux dont des : singes, ours, loups blancs, loups des Carpates, renards, tigres, lions, jaguars, pumas, sangliers, lamas, cerfs des Carpates, daims européen, biches, buffles blancs, poneys, un piton réticulé, un crocodile long deux mètres (le plus grand de Roumanie), faisans, perroquets, paons et pigeons. Le Jardin Zoologique peut être visité tous les jours entre 9 h 00 et 17 h 00.

Les visiteurs ont la possibilité de faire des balades en pédalos sur le lac.

Rășinari

Au-delà du Jardin Zoologique, le chemin qui va de Sibiu à la station alpine Păltiniș passe par la ville de Rășinari, lié à la ville par une ligne de tramway longue de 13 kilomètres. Le petit tramway qui compte une seule voiture et fait jusqu'à 30 aller-retour Sibiu - Rășinari par jour se transforme occasionnellement en scène pour pièces de théâtre. Au village vous pouvez vous balader pendant des heures et des heures dans les ruelles charmantes qui côtoient les maisons et les cours à grandes portes et murs imposants.

Rășinariul est le village natal de plusieurs personnalités roumaines, dont les plus connues sont le poète Octavian Goga et le philosophe Emil Cioran. Les maisons où ceux-ci ont habité peuvent être visitées. Autres points d'attractions de la localité : le Musée Ethnographique, l'Ancienne Eglise patronnée par Sainte Paraschiva, l'Eglise Saint Ilie, L'Eglise de la Colline, l'ancienne école et les ruines d'une forteresse en terre qui date du XIIIe siècle.

A Rășinari l'hébergement est disponible en toute saison dans l'une des auberges du village qui offre également aux touristes le petit déjeuner.



Braşov — le cœur du pays

Kronstadt garde son parfum médiéval par ses rues étroites, ses façades baroques et les églises qui gardent encore les marques de l'histoire.

Situé au centre du pays, à 160 km au nord de Bucarest, la ville de Braşov est entourée des trois côtés par la montagne. La vieille ville, fondée au XIII^e siècle par les chevaliers teutons, connue au début sous le nom de Kronstadt (la ville de la couronne), est l'une des villes la mieux conservées d'Europe. Braşov s'est développé comme centre des métiers et du commerce au XIV^e siècle. C'est à la même époque qu'on a dressé un mur de 3 km de long, 2 mètres d'épaisseur et 12

mètres de haut autour de la forteresse. Il en reste uniquement le mur nord et une série de portes et bastions dont Le Bastion des Tisseurs (le plus grand de Roumanie). Tout comme dans les autres villes de Transylvanie, l'architecture de la ville a été influencée par la cohabitation séculaire des Roumains avec les Allemands, les Magyars et les Juifs.



La Place du Conseil

Située au centre de la vieille ville, la Place du Conseil était, au Moyen Âge, l'endroit où se déroulaient les foires et où se rencontraient les marchands des Pays Roumains et Hongrois. Son édifice le plus imposant, la Maison du Conseil, construite en 1420 a été initialement une tour de guet. L'immeuble a été reconstruit dans sa forme actuelle après plusieurs incendies, en 1780 elle est devenue le siège de la mairie et depuis 1950 elle abrite le Musée Départemental d'Histoire.

Parmi les bâtiments qui encadrent la place on peut mentionner : la Cathédrale Orthodoxe « Assomption de la Sainte Mère de Jésus ». Au coin est de la place commence la Rue de la République, une artère commerciale piétonne qui regorge de magasins, restaurants et terrasses. La Place du Conseil est également l'endroit où l'on organise tous les ans le festival international de musique contemporaine Cerbul de Aur (Le Cerf d'Or).

L'Église Noire

L'église évangélique du centre de la ville de Braşov a été construite vers la fin du XIV^e siècle. Connue au début comme L'Église Sainte Marie, elle est le plus grand édifice de culte construit en style gothique du sud-est de l'Europe et peut abriter 5.000 personnes. L'histoire raconte qu'en 1689, lors d'un incendie de grandes proportions qui a dévasté Braşov, l'église a pris feu, ses murs sont devenus noirs et sont restés ainsi depuis, d'où le nom de l'Église Noire. À l'intérieur il y a la plus lourde cloche mobile de Roumanie (six tonnes), des peintures murales exécutées dans le style de la renaissance italienne, ainsi qu'un orgue à 4.000 tuyaux. Depuis 1953, on y organise des concerts d'orgue.

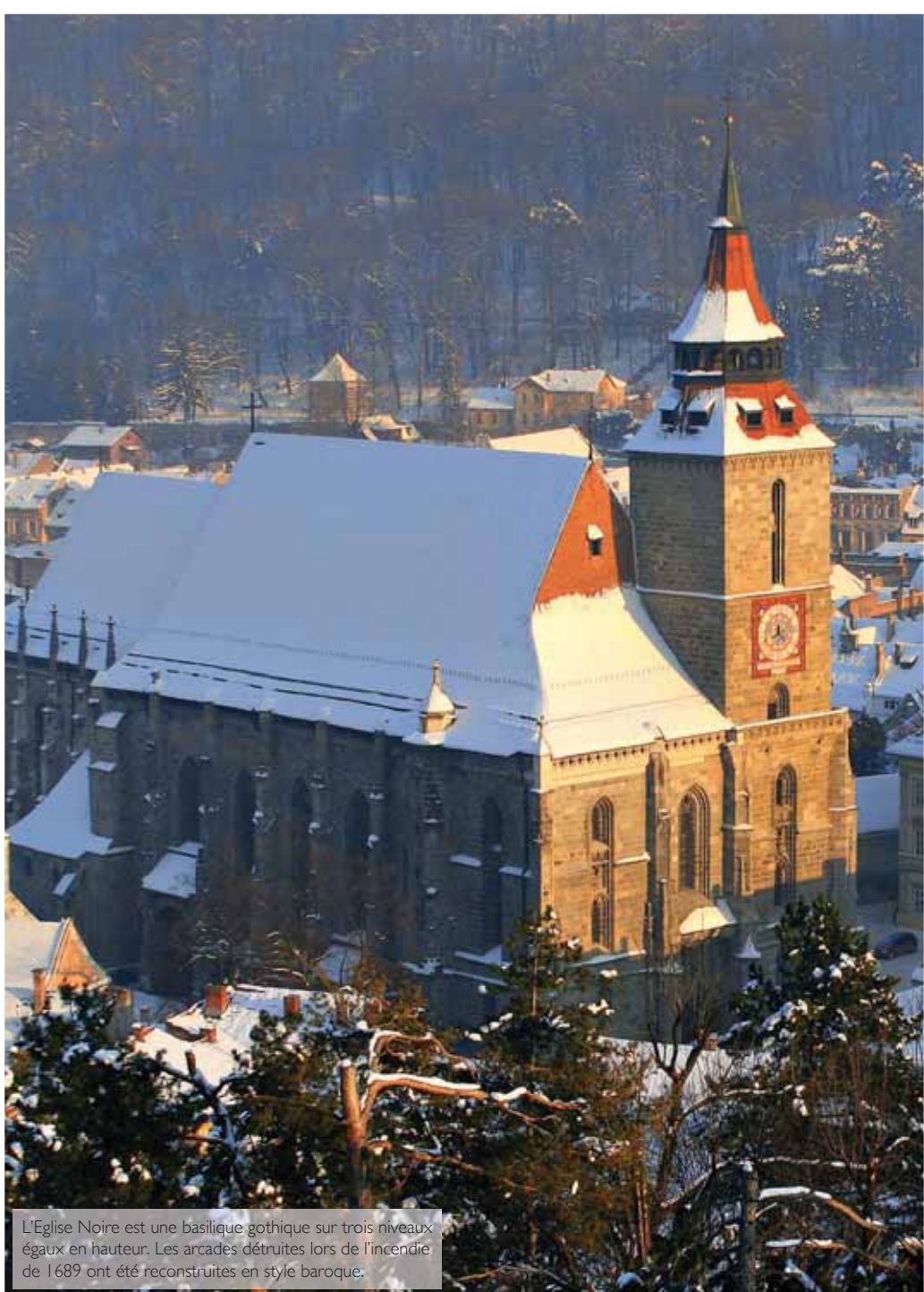
Les Ravins Braşov

Cet ancien quartier de Braşov est rempli de rues étroites couvertes de pierres cubiques et maisons aux toits rouges qui datent du XVII^e siècle. (L'Église Roumaine Orthodoxe Saint Nicolas, créée en tant qu'établissement en 1292, et dont la construction a été commencée en 1495 par les habitants avec le concours du prince du Pays des Roumains, Neagoe Basarab.) L'école roumaine construite à proximité a été, tout comme l'église un important centre culturel et spirituel pour les Roumains. L'importance du centre a grandi après l'arrivée du maître typographe Coresi, qui a commencé au milieu du XVI^e siècle à imprimer des textes ecclésiastiques en roumain.

Poiana Braşov

Poiana Braşov est la plus grande station de ski de Roumanie. Elle se trouve à 12 km du centre de Braşov. Mentionne dans des documents qui datent du XV^e siècle, la station offre la possibilité de skier depuis le XIX^e siècle. Le premier concours de ski y a été organisé en 1906. Jusqu'en 1950, la station ne comptait que quelques cabanes. Mais en 1951 on y a organisé Les Jeux Universitaires Mondiaux d'Hiver et c'est à cette même occasion que l'on a inauguré un hôtel et le premier téléphérique, long de plus de 2000 mètres. A présent, Poiana Braşov compte 12 pistes de ski de différents niveaux de difficultés, des terrains de sport, un lac, des discothèques, des bars et des restaurants. Les touristes peuvent trouver un hébergement dans des hôtels de luxe, des auberges, des villas ou des cabanes. Le tourisme de conférences offre des possibilités très intéressantes.

www.poiana-brasov.com



L'Église Noire est une basilique gothique sur trois niveaux égaux en hauteur. Les arcades détruites lors de l'incendie de 1689 ont été reconstruites en style baroque.





Cluj-Napoca — Centre spirituel de la Transylvanie

Ville pleine d'énergie, Cluj-Napoca est l'un des centres politiques, économiques et universitaires du pays.

L'une des plus importantes localités de la Dace romaine (pendant le deuxième et le troisième siècle), la forteresse de Napoca a perdu son éclat après la retraite des armées romaines des territoires de la Roumanie. La ville renaît au Moyen Âge après l'apparition des colonisateurs allemands en Transylvanie.

Au XV^e siècle, la forteresse devient un important centre commercial où les guildes des artisans s'épanouissent. Jusqu'au XVII^e siècle, la plupart de la population de la ville

de Cluj est d'origine allemande, et c'est seulement après qu'elle a commencé à être peuplée de plus en plus par les Magyars.

Devenue d'abord capitale de la Transylvanie, puis partie de l'Empire Austro-Hongrois et finalement partie de la Roumanie, Cluj porte l'empreinte de l'influence magyare et autrichienne.

Le régime communiste qui a duré un demi-siècle se matérialise dans l'apparition des nouveaux quartiers HLM.



La Place Avram Iancu

La Cathédrale Orthodoxe, située sur la place devant le Théâtre National est le centre-ville actuel. Construite entre 1921-1933, juste après l'union de la Transylvanie avec la Roumanie, la cathédrale a 64 de mètres de haut et reste visible depuis toutes les collines qui entourent la ville de Cluj. Réalisée en style byzantin, ayant une imposante coupole et quatre tours, la cathédrale a été inaugurée en 1933 en présence du roi de Roumanie Charles II. Important centre religieux du pays, l'Édifice sert de cathédrale à la Métropole de Cluj, Alba, Crişana et Maramureş. La Faculté de Théologie Orthodoxe de Cluj y a son siège à proximité, sur le côté est de la Place Avram Iancu. Sur la même place vous trouverez également le Théâtre National, le Palais de Justice et la Préfecture du département de Cluj.

La place où se trouve la cathédrale a porté beaucoup de noms à travers les âges. Aujourd'hui, la place s'appelle Avram Iancu à cause de la statue placée en face de la cathédrale, celle-ci représentant le révolutionnaire roumain Avram Iancu, personnage qui a joué un rôle crucial dans la révolution de 1848 en Transylvanie.

La Cathédrale Saint Michel

Si à présent la cathédrale orthodoxe représente le centre spirituel de la ville, l'ancienne forteresse de Cluj s'est développée autour de la Cathédrale Catholique Romaine Saint Michel, l'un des plus imposants édifices gothiques du pays. Commencée au XIV^e siècle, elle est devenue pendant la Réforme protestante église luthérienne, puis calviniste et unitarienne, et est restée ainsi pendant 150 ans avant d'être attribuée, suite à la Contreréforme, à la communauté catholique romaine. La tour, construite au XVI^e siècle, a été reconstruite en style baroque en 1744 et démolie suite à un tremblement de terre.

L'actuelle tour de l'horloge, construite en 1837 en style néogothique est la plus grande tour d'église de Roumanie.

Toujours Place de l'Union, à côté de l'église catholique romaine, vous pouvez admirer l'ensemble monumental Mathias Corvin, formé de cinq statues représentant le roi Mathias à cheval et ses quatre généraux, inauguré en 1902. Mathias Corvin, né à Cluj, a été le roi de Hongrie entre 1458 et 1490, il a accordé au XV^e siècle une série de privilèges à sa ville natale.

Les Palais

L'influence occidentale a fait de Cluj une ville coquette et sélecte. L'unicité de la ville est donnée par ses cours profondes, ses caves qui datent de la renaissance et du début de la modernité, utilisées aujourd'hui comme bars et restaurants et les édifices à tours. Les palais des nobles magyars du centre-ville sont emblématiques du style de la ville marqué par l'architecture baroque, celle du XVIII^e et l'art nouveau. Le Palais Banffy, un important édifice de Cluj du XVIII^e siècle, situé Place de l'Union est considéré comme l'édifice le plus représentatif du style baroque de Transylvanie. A présent, le palais abrite le Musée d'Art de Cluj-Napoca. L'épanouissement multiculturel de la ville se reflète dans la présence de deux opéras, le roumain et le magyar.

Le Musée d'Art de Cluj-Napoca 30 Place de l'Union
Programme de visite: mercredi-dimanche entre 10 h 00 - 17h 00

Eglises protestantes

Important centre de la Réforme religieuse du XVII^e siècle, Cluj abrite encore de nos jours une série d'églises protestantes dont : l'Eglise Réformée Calviniste de la Basse Ville, qu'on appelle aussi l'Eglise aux Deux Tours, construite au XIX^e siècle, est l'un des édifices symboliques de la ville.



Le Palais Babos et le Palais Szeky se trouvent sur la rive droite de la rivière Someş, à proximité de la Place Michel le Brave.

L'Eglise Réformée Calviniste est située
41 Bd 21 Décembre.



L'Eglise Unitarienne a été construite à la fin
du XVIII^e siècle en style baroque.





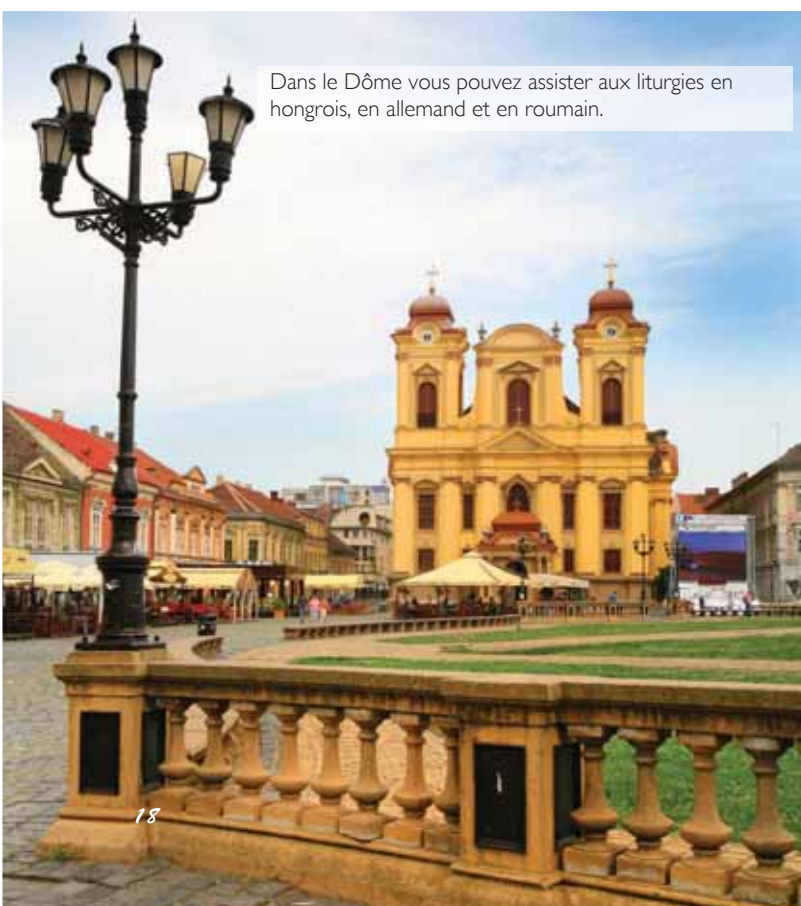
Timișoara - capitale de la région de Banat

Timișoara, est la première ville de Roumanie à se libérer de l'emprise du régime totalitaire communiste, et, est l'une des villes les plus développées du point de vue économique du pays.

Etant une des plus grandes villes du pays, Timișoara est devenue célèbre dans le monde entier comme le lieu où la révolution roumaine contre la dictature de Nicolae Ceaușescu a commencé en 1989. Les combats sanglants ont fait de Timișoara la première ville libre délivrée du communisme de Roumanie.

C'est toujours à Timișoara qu'on a introduit pour la première fois l'éclairage électrique dans les rues et les tramways électriques, la première route asphaltée et c'est ici que l'on a

organisé la première projection cinématographique du pays. Les origines de la forteresse remontent au XIIIe siècle quand le comté de Timiș, qui avait comme chef-lieu la ville de Timișoara, était inclus dans le royaume hongrois. La région de Banat qui se trouvait sous domination ottomane depuis 200 ans puis sous celle austro-hongroise pendant encore 200 ans, n'intègre la Roumanie qu'en 1920. Aujourd'hui, Timișoara est l'une des villes roumaines les plus cosmopolites et dont les minorités magyare, allemande et serbe sont très puissantes.



Dans le Dôme vous pouvez assister aux liturgies en hongrois, en allemand et en roumain.

La Place de l'Union

La Place de l'Union, qui est la plus ancienne place de la ville, construite en style baroque, abrite la Cathédrale Saint Georges (le Dôme Catholique Romain), le Palais Baroque (à présent siège du Musée d'Art), l'Évêché et la Cathédrale Serbe, le Lycée Théorique N. Lenau, le Monument de la Sainte Trinité, la fontaine à eau minérale et d'autres édifices qui datent du XVIIIe et XIXe siècle. Devant la pharmacie à proximité du Palais Baroque vous allez voir sur l'une des pierres qui forment le pavé, le plan de l'Ancienne Forteresse de Timișoara dont les murs ont été abattus au XIXe siècle.

La construction de la Cathédrale Episcopale Catholique Romaine, la plus précieuse œuvre d'architecture baroque de Timișoara, a commencé en 1736. La peinture principale de l'autel a été réalisée par un fameux artiste de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne.

La Cathédrale Catholique Romaine | 2 Place de l'Union

Grâce à l'acoustique exceptionnelle de l'espace, vous pouvez assister dans le Dôme à des concerts d'orgue tout à fait remarquables.



Liberty Square

La Place de la Liberté, l'une des plus anciennes places de la ville, abrite l'ancienne Mairie et le monument de Saint Jean Nepomuk, érigé en 1756 par deux sculpteurs viennois à la mémoire des victimes de la peste de 1738-1739. La figure centrale du monument est le saint pragois Jean Nepomuk, le patron des catholiques de Banat, au-dessus duquel trône Sainte Marie, couronnée d'étoiles.



Le fonctionnement des quatre institutions d'art dans le même immeuble est un cas unique au monde

La Place de la Victoire

La Place de la Victoire, l'endroit où la révolution a commencé en 1989, est à présent le centre culturel de Timișoara. La Cathédrale Catholique Romaine, construite en style byzantin moldave, avec ses tours en tuile émaillée domine la partie sud de la place. De l'autre côté se trouve l'édifice du théâtre et de l'opéra construit à la fin du XIXe siècle par deux architectes viennois et abritant en même temps quatre importantes institutions de culture : l'Opéra Roumain, le Théâtre National, le Théâtre Allemand et le Théâtre Magyar. Un tapis de fleurs, une allée avec des bancs çà et là, et une fontaine aux poissons ornent la partie centrale de la place. Dans la zone piétonne, on organise des foires en hiver ou lors de la fête de mărțișor, des concerts et autres événements culturels.

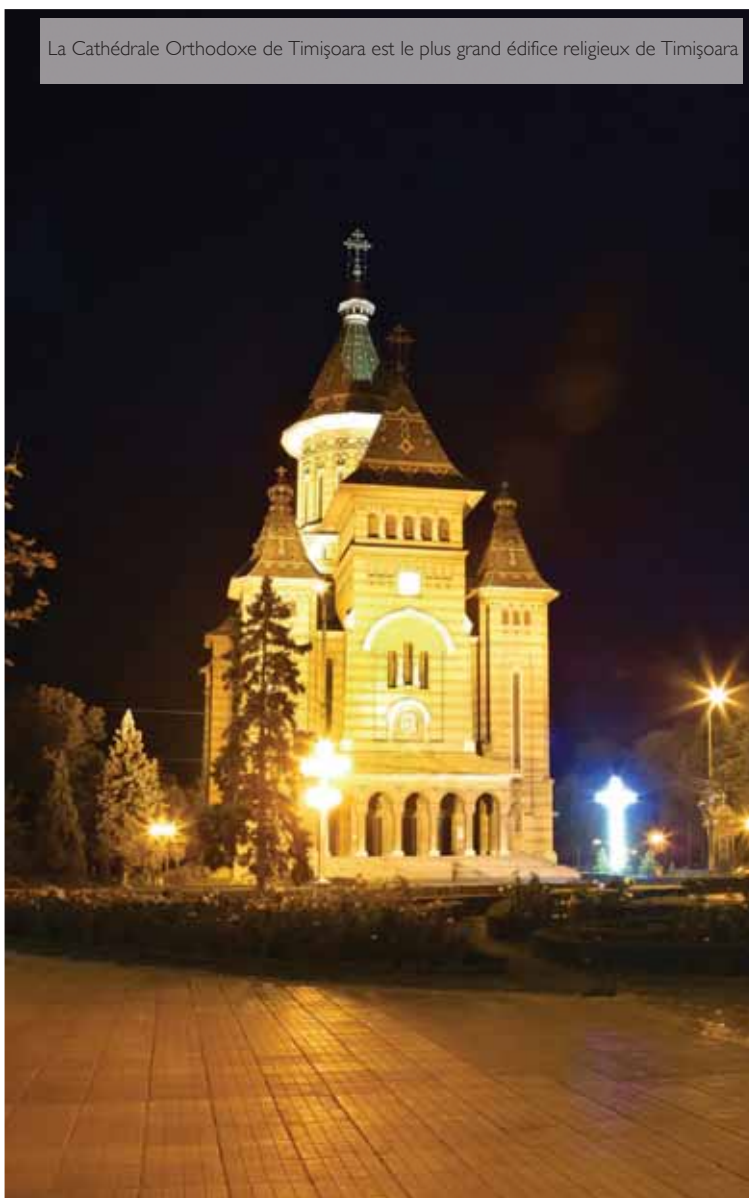
A proximité de la Place de la Victoire se trouve le Château Huniade, l'édifice le plus ancien de Timișoara, qui abrite le Musée du Banatului et le canal de la rivière Bega.

La Cathédrale Orthodoxe de Timișoara est le plus grand édifice religieux de Timișoara

L'Opera National Roumain: 2 Mărășești rue
www.ort.ro

La Cathédrale de l'Eglise Orthodoxe

La Cathédrale Orthodoxe a été construite entre 1936 et 1946. Son style combine des éléments de l'architecture byzantine et de l'architecture roumaine moldave. La cathédrale a 83 mètres de haut et 11 tours en tuile émaillée colorée qui forment des motifs décoratifs typiquement roumains tandis que le sol est en mosaïque stylisé dans le genre des tapis de Banat. Les sept cloches qui pèsent ensemble huit tonnes et dont chacune correspond à un ton musical, ont été forgées dans un matériau très rare provenant de Sumatra et Bornéo, et accordée par un compositeur roumain.



La synagogue de la forteresse

Lieu de culte juif situé dans le quartier de la forteresse, la synagogue a été construite entre 1863-1865, selon les plans d'un architecte viennois. Elle a une capacité d'environ 3000 personnes et a été réalisée en style éclectique englobant des éléments du style maure qui évoquent l'ancienne communauté juive espagnole de Timișoara. Elle a desservi pendant 1000 ans la communauté juive de rite néologue mais elle a été déchuée à la fin de la période communiste et a finalement été fermée car la plupart des Juifs de la ville ont émigré en Israël.

Rénovée en 2000, elle a rouvert ses portes en 2005, après 20 ans, à l'occasion d'un concert.



Sighișoara — la forteresse médiévale

Sighișoara, la seule forteresse médiévale habitée de l'est de l'Europe est le lieu d'origine supposé de Dracula.

La forteresse de Dracula a été fondée au XII^e siècle par les colonisateurs allemands. En revanche, le territoire de la ville était déjà occupé depuis l'antiquité car on a découvert dans cette zone des vestiges de la forteresse dace de Sandava et du castrum romain de Stenarum.

La construction des murs de la forteresse qui avaient un rôle de défense contre les attaques turques, commence en 1350 et continue jusqu'au XVII^e siècle. Le mur long de 950 mètres

était au début de 4 mètres de haut mais on y a rajouté ultérieurement encore 3-4 mètres. La fortification comportait 14 tours (dont chacune appartenait à une guilde d'artisans) et 4 bastions dont il reste aujourd'hui seulement 9 tours et 3 bastions. En 1999, la forteresse a été inscrite au patrimoine culturel de l'UNESCO. Selon la légende, Vlad Țepeș, le prince roumain qui a inspiré le personnage de Dracula, serait né dans l'une des maisons de Sighișoara en 1431.



La Tour de l'Horloge

L'entrée dans la forteresse se fait par l'imposante Tour de l'Horloge qui date de 1280 et qui a abrité dans le passé la Mairie de la ville. Ancienne entrée principale de la ville fortifiée, la tour a 64 mètres de haut tandis que les murs renforcés mesurent plus de deux mètres en épaisseur. Le toit a été détruit à maintes reprises et a gardé son apparence actuelle depuis 1894 quand l'ancienne couverture a été remplacée par des tuiles multicolores émaillées. L'édifice recevait au début du XVII^e siècle une horloge à deux cadrans de 2,4 mètres de diamètre, placés une sur côté forteresse, une côté Basse Ville. Dans le mur, dans des niches à côté des cadrans il y a des figurines de 80 centimètres, en bois de tilleul : côté Basse Ville elles représentaient les dieux païens qui personnifiaient les jours de la semaine Diana, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne, et le Soleil tandis que côté forteresse il y a la Paix au rameau d'olivier, la Justice avec sa balance, et l'Équité l'épée à la main.

Dans la **Tour de l'Horloge** se trouve à présent le Musée d'Histoire de Sighișoara qui propose des collections d'archéologie, d'ethnographie, de pharmacie et d'instruments médicaux, des meubles, de la céramique de Transylvanie, des horloges d'époque mais aussi une chambre de torture et une salle d'armes.

Programme des visites: 15 mai - 15 septembre – mardi-vendredi entre 09 h 00-18 h 30, samedi-dimanche entre 10 h 00 – 17 h 30. Du 16 septembre au 14 mai – mardi-vendredi entre 09 h 00 – 15 h 30, samedi-dimanche entre 10 h 00 – 15 h 30.

www.muzeusighisoara.com



Les Tours

Les 19 guildes d'artisans de Sighișoara, ont eu depuis le XVI^e siècle des statuts différents qui, par exemple, interdisaient l'augmentation du nombre d'employés et planifiaient la procuration des matières premières. La concurrence entre les guildes était acerbée tandis que celle entre les guildes des différentes villes était forcenée. Par exemple, si les serruriers de Brașov vendaient sur le marché de Sighișoara des serrures et des cadenas, les serruriers de Sighișoara avaient le droit de leur confisquer. Après la fondation des guildes, les artisans sont devenus de plus en plus riches et ont même commencé à avoir des représentants au conseil de ville. Au Moyen Âge, dans chaque tour de la forteresse il y avait le siège d'une guilde. Parmi celles qui ont résisté dans le temps, la Tour des Cordiers est à présent la demeure du gardien du cimetière, la Tour des Couturiers date du XIV^e siècle et à l'époque de l'incendie de 1676 elle abritait un dépôt de poudre à canon qui a explosé en la détruisant presque complètement, tandis que la Tour des Orfèvres qui dans le passé était la clé du système de défense de la ville, a été transformée en 1935 en chapelle mortuaire.

L'École de la Colline

L'École de la Colline, l'une des plus anciennes écoles de Transylvanie, a été fondée au début du XVII^e siècle. Dans cet édifice médiéval fonctionne à présent un lycée. L'Escalier Couvert, qu'on appelle aussi l'Escalier des Ecclésiastiques a été construit en 1662 pour rendre le chemin des élèves plus court pendant l'hiver. La construction, qui a le plus long escalier de Transylvanie, comptait au début 300 marches, étant protégé d'un toit. Suite aux modifications de 1849, il reste seulement 175 marches.

Le Festival Médiéval de Sighișoara

Tous les ans, pendant le dernier week-end de juillet, la ville organise le Festival Médiéval de Sighișoara. L'ambiance médiévale est ranimée par l'apparition des rois et reines, des princes et princesses, des chevaliers et demoiselles habillés en costumes d'époque de soie et de dentelle, d'armures et d'épées. Ce spectacle de lumières et musiques se réinvente chaque année car les organisateurs s'efforcent d'apporter chaque année des éléments inédits pour les touristes enthousiastes.





Iasi — la métropole des sept collines

Iasi la principale ville du nord-est de la Roumanie est le centre culturel, économique et académique de la Moldavie.

Elle est la deuxième ville de Roumanie en nombre d'habitants, après Bucarest. Son histoire remonte à l'antiquité quand elle était un important centre commercial. Pourtant, le premier document qui l'atteste date d'il y a 600 ans. Iasi devient au XIXe siècle la capitale de la Moldavie, ensuite capitale des Principautés Roumaines Unies (XIXe siècle, avec la ville de Bucarest) et même la capitale de la Roumanie pour une période de deux ans pendant la Première Guerre Mondiale. C'est ici que la première école en roumain a été fondée et que le

premier livre de la Moldavie a été imprimé. Au cours des siècles, Iasi a été incendié par les Tatares, les Turcs et les Russes tandis qu'une grande partie du centre historique a été complètement détruite en 1944 pendant la Deuxième Guerre Mondiale, lors de combats rudes. Dans la deuxième moitié du siècle passé, Iasi a connu un vrai épanouissement économique mais elle continue à être connue surtout en tant que repère culturel et centre universitaire.



Le Palais de la Culture

Erigé sur les ruines de la cour princière, le Palais de la Culture de Iasi est considéré comme une des dernières expressions du romantisme dans l'architecture officielle. Cet édifice monumental, construit en style néogothique, a été inauguré en 1925 par le roi Ferdinand et a servi comme Palais de Justice. A l'époque où ce somptueux bâtiment a été construit, on en a admiré les détails architecturaux et les installations modernes.

Le point d'attraction de la salle gothique est sa mosaïque qui représente un bestiaire médiéval, la Salle des Voïvodes contient les portraits des princes de Moldavie et des rois de Roumanie, tandis que la Tour centrale se démarque par son horloge à huit cloches qui reproduisent d'heure en heure l'Hymne de l'Union qui célèbre la création des Principautés Roumaines Unies à la moitié du XIXe siècle. Depuis plus de 50 ans, l'édifice abrite une des plus importantes institutions d'Iasi qui forment aujourd'hui le Complexe Muséal National de Moldavie. Le complexe inclut le Musée d'Histoire, le Musée Ethnographique, le Musée d'Art et le Musée de la Science et de la Technique.

Le Palais de la Culture: 1, Place Stefan cel Mare
www.palatulculturii.ro



Repères spirituels

L'Eglise Seigneuriale Saint Nicolas, construite par ordre d'Etienne le Grand à la fin du XVIe siècle est le plus ancien lieu de culte de Iasi préservé jusqu'à nos jours. Située à proximité de la cour seigneuriale, elle a servi en tant que cathédrale orthodoxe. Au XIXe siècle, une nouvelle cathédrale a été érigée dans un style inspiré de la renaissance italienne. Le monumental lieu de culte à quatre tours a été consacré en présence du roi Charles I et abrite le reliquaire contenant les os de Sainte Paraschiva, la patronne de Moldavie.

L'Eglise des Trois Prélats, un véritable joyau architectural et spirituel, a été érigée au XVIIe siècle. Cette construction d'inspiration byzantine est un mélange d'éléments traditionnels et de décorations orientales luxueuses, une véritable broderie de pierre. Le reliquaire contenant les os de Sainte Paraschiva y a été déposé dans un premier temps lorsqu'il a été ramené de Constantinople, avant de l'installer dans la Cathédrale Orthodoxe.

Dans le centre-ville vous allez trouver la Grande Synagogue construite il y a 300 ans, le plus important édifice de culte mosaïque sur le territoire Roumain.



Le Parc Copou

Iasi a été construit sur sept collines. Dans la première moitié du XIXe siècle, on a aménagé sur l'une de ces collines le premier parc de la ville qui abrite dans son centre le plus ancien monument roumain, l'Obélisque aux Lions, dressé en hommage aux pays européens qui ont reconnu l'indépendance des Pays Roumains. Mihai Eminescu, le plus célèbre poète roumain y venait trouver son inspiration, à l'ombre d'un vieux tilleul qui reste debout même aujourd'hui, tous près du musée dédié à sa personnalité littéraire.

Le Théâtre National

Au début du XIXe siècle, Iasi était le témoin du premier spectacle de théâtre en roumain. Construit il y a plus de 100 ans, l'édifice du Théâtre National de Iasi a été conçu par des architectes viennois. La grande salle compte plus de 750 places et des décorations d'inspiration baroque et rococo. Le théâtre est éclairé par 1400 lampes électriques et par un chandelier à 109 ampoules en cristal de Venise. C'est l'usine électrique du théâtre qui a fourni l'électricité pour l'éclairage des installations.

Le Théâtre National "Vasile Alecsandri"
18, rue Agatha Bârse
www.teatrulnationaliasi.ro



Suceava — le château du trône

La Moldavie historique a connu sa période d'apogée quand sa capitale était la ville de Suceava.

Située au nord-est de la Roumanie, à 450 km de Bucarest, tout près de la frontière avec la Hongrie, l'histoire de la ville de Suceava compte des milliers d'années. Les archéologues ont démontrés que ses premiers habitants s'y sont installés dès le paléolithique. Pendant le deuxième et le troisième siècle après JC, les Daces libres y ont laissé des vestiges qui parlent de leurs traditions mais aussi de l'influence romaine. Le petit village s'est transformé en ville il y a plus de 600 ans en devenant la capitale de la Moldavie. Pendant deux siècles, Suceava est le principal

centre commercial et politique de la province historique, mais il atteint son apogée pendant le règne d'Etienne le Grand dont le nom est associé à l'époque d'or de la ville. Après une période de déclin et d'occupation autrichienne, la ville redevient territoire roumain en 1918 et elle subit, après la Deuxième Guerre Mondiale un processus d'industrialisation rapide, qui lui a quand même laissé ses traditions et sa renommée historique intactes.

La Cour Voïvodale

Dans le centre-ville de Suceava on peut voir les ruines de la résidence voïvodale érigée entre le XIVe et le XVe siècle. Les constructions initiales en bois ont été remplacées par des murs en pierre pourvus de caves. Les recherches archéologiques ont dévoilé des éléments qui prouvent le luxe de la décoration du palais voïvodal dont des fragments de cheminées en style gothique.

La forteresse de Suceava

L'édifice a été construit à la fin du XIVe siècle et consolidé par la suite pour faire face à l'artillerie ennemie. Les murs épais de trois mètres de la forteresse étaient renforcés de bastions et une tranchée profonde protégeait la forteresse contre les attaques de l'infanterie. Le conseil du pays se réunissait dans une salle de grandes dimensions mais le reste des pièces étaient destinées aux soldats. Le voïvode et sa famille habitaient en ville à la cour voïvodale. Ils se refugiaient au château seulement en cas de danger. La forteresse a été détruite au XVIIIe siècle et à été transformée pour les habitants de la ville en carrière de pierre, ce n'est qu'il y a 100 ans que les archéologues ont découvert les murs de l'ancien monument.

Les murs de la forteresse ont résisté à beaucoup de sièges.

Les ruines de la cour voïvodale se trouvent dans le périmètre de la ville médiévale.

Le château du trône peut être visité du mardi au dimanche, entre 8 h 00 et 20 h 00 en été et entre 9 h 00 et 17 h 00 en hiver.





Lieux de culte

L'héritage spirituel de Suceava est présent partout dans les églises historiques qui ennobliennent la ville. La plus ancienne en est l'Eglise Saint Georges qui date du XIV^e siècle. L'édifice se trouve à proximité de la cour voïvodale. Il a servi en tant que cathédrale orthodoxe de Moldavie qui a été la scène de la cérémonie d'investiture du voïvode Etienne le Grand. Ce sont les commerçants et les artisans arméniens qui formaient une communauté importante de la ville qui ont érigé l'Eglise de la Sainte Croix il y a 600 ans. Un siècle plus tard, les Roumains ont construit l'Eglise Saint Nicolas et l'Eglise des Mêmes. L'Eglise Saint Nicolas présente les caractéristiques de l'architecture moldave. Dans la Cour de l'Eglise de la Sainte Croix il y avait aussi une école arménienne.



Musées

L'histoire du nord de la Moldavie est représentée, depuis les temps anciens jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale, dans les 27 salles du Musée d'Histoire. Etienne le Grand y est présenté avec sa cour dans une reconstitution de la Salle du Trône, et les objets découverts les plus précieux sont exposés dans la Salle du Trésor qui abrite des pièces de monnaie, des bijoux, des armes, des médailles et des accessoires vestimentaires. Le Musée d'Histoire fait partie du Complexe Muséal Bucovine qui comprend, entre autres, le Musée d'Ethnographie « l'Auberge Voïvodale », le Musée du Village Bucovinien, le Musée des Sciences de la Nature, un Planétarium, et des maisons mémorielles des personnalités culturelles qui y ont vécu.

Le Musée d'Histoire: 33, rue Ștefan cel Mare
Le Musée est ouvert de mardi à dimanche,
Entre 10 h 00 et 18 h 00 en été et Entre 9 h 00
et 17 h 00 en hiver.



A pied dans la ville

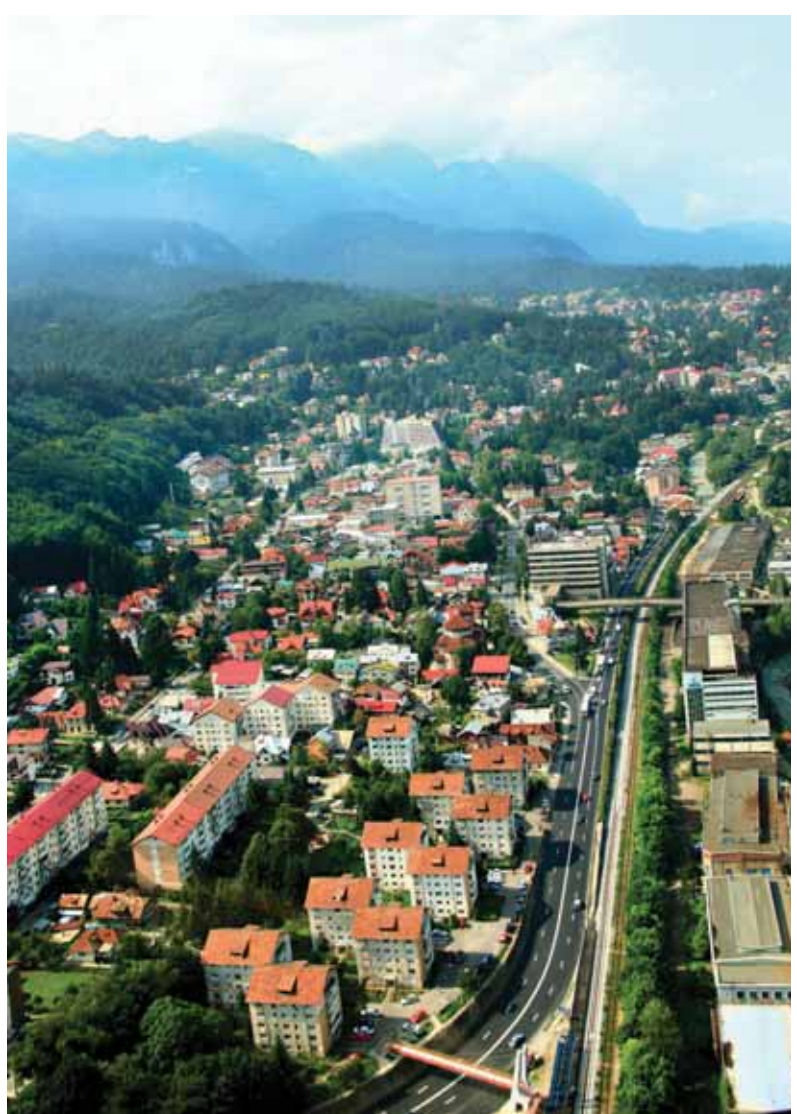
Une balade à pied dans la ville de Suceava vous donnera l'occasion de découvrir les statues des voïvodes de Moldavie, le parc central et les édifices aux statuts de monuments historiques dont : la Gare de Burdujeni, construite au début du XX^e siècle à la frontière entre la Roumanie et l'Empire Austro-Hongrois, le Lycée d'Art et le Lycée Ștefan cel Mare (Etienne le Grand), les deux réalisés en style baroque, le Palais de Justice qui a pris la place d'une ancienne caserne militaire et la Maison Polonaise où l'on a installé pour la première fois dans l'histoire de la ville des appareils de projection cinématographique. Le Palais de Justice impressionne par sa simplicité et sa solidité.

Sinaia - la perle des Carpates

La plus belle station alpine de Roumanie offre des attractions pour toutes les saisons.

Située à 100 kilomètres de Bucarest, Sinaia est une ville relativement jeune. La première construction sur ce territoire est le Monastère de Sinaia qui date du XVIIe siècle. La zone commence à s'animer lors de la construction par les Autrichiens du chemin sur la vallée de Prahova pour passer les montagnes depuis la Transylvanie et pour pouvoir attaquer les Turcs dans le Pays Roumain. Grâce à l'apparition des charriots des marchands, on a commencé à construire des auberges et la région a commencé à être de plus en plus peuplée. L'intérêt public pour la ville de Sinaia prend ampleur dans la deuxième moitié du XIXe siècle quand le premier roi de Roumanie, Charles I visite le petit village alpin et décide, charmé par le paysage, d'y faire construire une résidence royale.

A quelques kilomètres de Sinaia se trouve la Bergerie Royale, une clairière veillée par le Rocher Franz Joseph, où, selon la légende, aurait eu lieu un rendez-vous secret entre l'empereur autrichien et le Roi Ferdinand de Roumanie. Dans le Rocher sont aménagés des marches et une rambarde offrant un ravissant panorama de la région.



Peleş et Pelisor

Le roi Charles I a acheté le domaine de Sinaia de ses fonds personnels. Les travaux ont été finalisés en 1883 et la construction a duré 10 ans. Le Château de Peleş a servi de résidence d'été mais aussi comme cadre des événements politiques les plus importants, comme par exemple le conseil de la couronne de 1914 quand la décision de neutralité initiale de la Roumanie pendant la Première Guerre Mondiale a été prise. La famille royale y a reçu d'importants hôtes dont on peut mentionner Franz Joseph, qui a trouvé le château tout à fait ravissant. L'extérieur du château a été réalisé dans le style de la néo renaissance allemande et les à peu près 160 chambres ont des styles variés (renaissance allemande, italienne et anglaise, baroque allemand, rococo français, etc.). Parmi les salles du château vous allez voir la Salle des Conseils, le Salon Florentin, la Salle de Maure, les Salles d'Armer, la Salle de Théâtre, la Salle de Concerts, le Salon Turc, etc. qui sont toutes somptueusement décorées.

A quelques centaines de mètres de Peleş vous trouverez Pelisor, un château de petite taille, inauguré en 1903 comme résidence des princes héritiers. Le régime communiste a confisqué en 1948 toutes les propriétés royales et le Château de Peleş est devenu musée cinq ans plus tard. Pourtant, pendant les dernières années de la dictature communiste, toute la zone a été interdite au public. Après 1990, Peleş et Pelisor ont été réintroduits dans le circuit touristique.

Le Musée National Peleş : 2, rue Peleşului
www.peles.ro



Le Monastère de Sinaia

Le lieu de culte autour duquel la station a été construite a été fondé par un homme après son pèlerinage au Mont Sinaï. Dans un premier temps, le monastère abritait 12 moines (selon le modèle des 12 apôtres de Jésus Christ) mais, dans le temps, leur nombre a augmenté.

Au milieu du XIXe siècle, on a construit à côté de l'ancienne église en style « brâncovenesc » (caractéristique de l'architecture du Pays Roumain) une nouvelle église, plus grande et de nouvelles cellules ont été rajoutées.

Le clocher de l'église a été fait et transporté de Bucarest et pèse 1.700 de kilogrammes.

Le complexe comprend également le premier musée religieux de Roumanie, inauguré en 1895, à l'occasion du bicentenaire du monastère.

La nouvelle Eglise du Monastère de Sinaia était, au XIXe siècle, le premier lieu de culte à éclairage électrique de Roumanie.



Le Casino

Construit en moins d'un an et inauguré il y a plus d'un siècle, le Casino de Sinaia est l'un des symboles de la ville.

A l'inauguration ont participé des personnalités de marque dont : la Famille Royale et le compositeur Georges Enesco qui peu après s'achètera une maison, devenue musée à présent, à Sinaia. Le casino est situé dans la partie nord du parc du centre-ville à l'endroit exact où la première villa de la station a été bâtie. Ses jeux et son élégance ont fait du Casino l'une des attractions les plus irrésistibles de la station de Sinaia ; pendant ses beaux jours, plus de 800 personnes venaient y jouer par jour. De nos jours, le Casino abrite un centre international de conférences.

Au Casino de Sinaia de belles fortunes ont été réalisés mais aussi des faillites des plus spectaculaires.

Le Casino Sinaia: 2, Carol I Boulevard
www.casino-sinaia.ro



Attractions de la saison

Sinaia est une ville active durant toute la période de l'année. Sa localisation attire les amateurs de sports d'hiver, Sinaia étant le paradis des skieurs de ski. Pendant les autres saisons, la station propose des lieux de relaxation et des randonnées dans ses environs spectaculaires.

Les passionnés de montagne ont le choix entre plusieurs parcours dont les degrés de difficulté varient. La Télécabine monte depuis la station jusqu'à la Cote 2000, qui est le point de départ pour une excursion de quelques heures sur le Plateau des Bucegi.

Le parc central de Sinaia vous offre en automne un dégradé de couleurs tout à fait charmant.

Curtea de Argeș - la nécropole des voïvodes

Les princes et les rois de Roumanie reposent en paix dans une ville qui garde encore son éclat d'antan.

La Cour d'Argeș est la première capitale du Pays Roumain, le territoire qui se trouve entre les Carpates et le Danube. Dès le XIV^e siècle, les voïvodes roumains ont établi leur résidence dans la ville sur le bord de la rivière Argeș. C'est ici que beaucoup des relations internationales ont été négociées entre les pays d'Europe du Sud-est, que le premier Hôtel de la monnaie et la première église ont été fondés. L'Eglise du Monastère d'Argeș, qui a plus de 500 ans est l'une des plus précieuses constructions religieuses de la région.

La Cour d'Argeș est entré au milieu du millénaire passé dans une zone d'ombre mais elle redevient importante quand la Roumanie devint royaume. A la fin du XIX^e siècle, Charles I construit le Palais Episcopal où il y passe souvent du temps. Ultérieurement, l'Eglise du Monastère d'Argeș est choisie pour abriter les monuments funéraires de la Famille Royale.

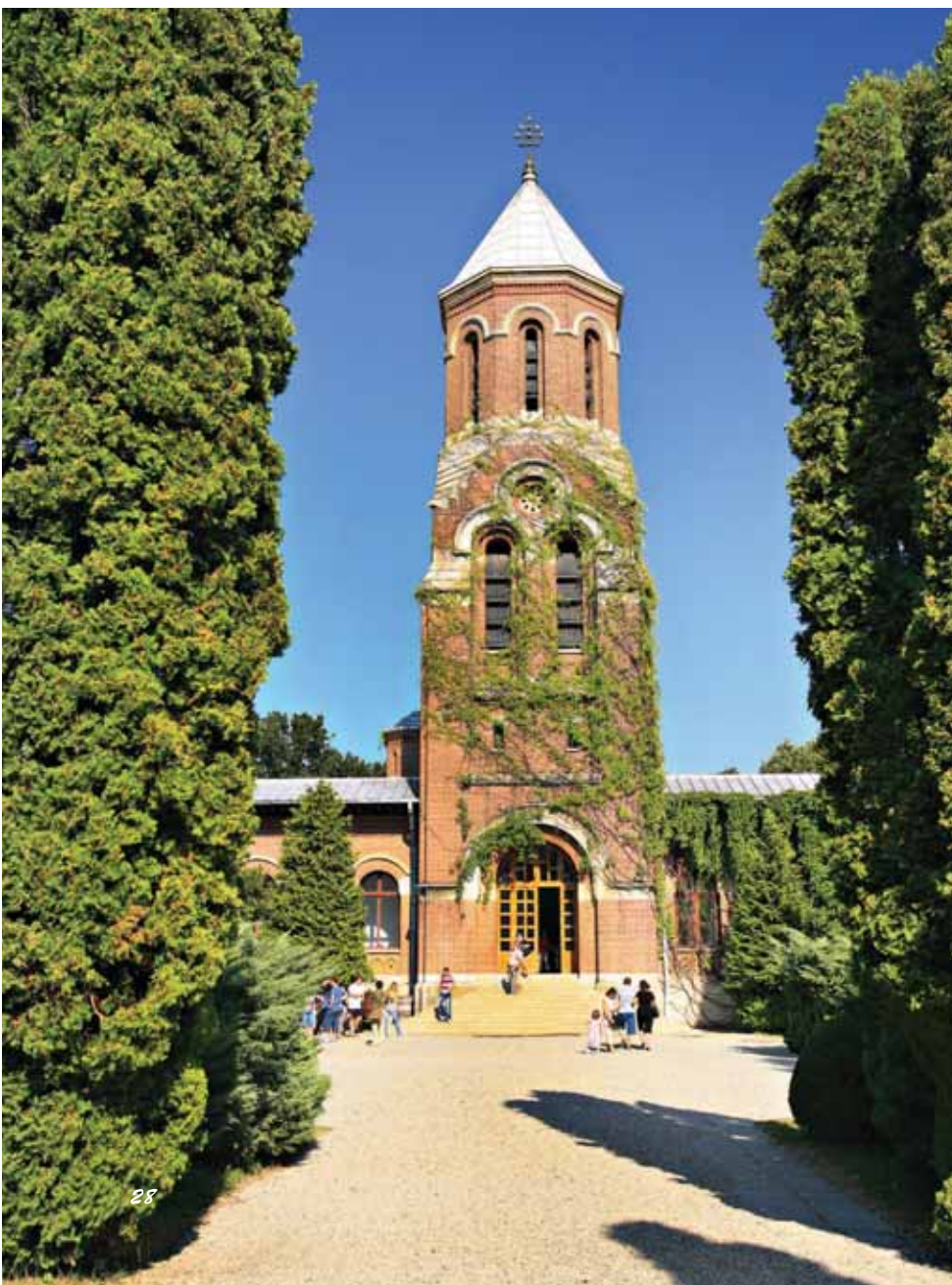
L'Eglise du Monastère d'Argeș est le principal repère touristique de la ville. Le Palais Episcopal a servi comme résidence d'été pour la famille royale.



Le Monastère d'Argeș

Episcopal vous aurez le plaisir de découvrir la silhouette élancée de l'Eglise du Monastère d'Argeș, construite au début du XV^e siècle par ordre du prince Neagoe Basarab et aménagée à la française. L'extérieur de l'église est réalisé en style oriental tandis que l'intérieur s'appuie sur 12 colonnes ornées de motifs floraux qui entourent les cryptes de deux princes médiévaux et de deux couples royaux. Selon la légende, pendant la construction du monastère les murs bâtis pendant la journée s'écroulaient de manière inexplicable pendant la nuit. Le constructeur du monastère Maître Manole le maçon aurait emmuré sa femme Ana afin de briser le mauvais sort. Quand la construction du monastère fut achevée, Maître Manole et ses apprentis se seraient vanter pouvoir en ériger un encore plus beau. Pour que son monastère reste sans pareil, Neagoe Basarab ordonna que l'échafaudage soit détruit de sorte que les maçons restent coincés sur le toit. Ceux-ci se firent des ailes en bardeaux et essayèrent de s'envoler des tours mais ils s'écrasèrent contre le sol. La légende raconte qu'à l'endroit même où leur maître s'écrasa une source serait apparue qui porte aujourd'hui le nom de la Fontaine du Maître Manole.

Le Monastère de la Cour d'Argeș: | Boulevard Basarabilor
Le Monastère peut être visité entre 8 h 00 – 20 h 00 en été et entre 8 h 00 – 17 h 00 en hiver.



Les églises historiques

L'enceinte de l'ancienne cour voïvodale est dominée par l'un des monuments les plus représentatifs de l'architecture roumaine médiévale, l'Eglise Voïvodale, construite au milieu du XIV^e siècle. L'extérieur aux murs simples, en pierres et briques, contrastent avec l'intérieur byzantin dont la valeur est inestimable. La peinture originale a été très bien conservée, les plus de 300 fresques représentent des scènes bibliques. L'Eglise Voïvodale est devenue nécropole princière et centre ecclésiastique qui jouit d'une position privilégiée dans la vie spirituelle du pays jusqu'au début du XV^e siècle quand la capitale a été établie à Târgoviște. A présent la messe est officiée une fois par an, à la Saint Nicolas qui est le patron de l'église. Juste en face de l'Eglise Voïvodale, vous allez découvrir sur un plateau en hauteur, les ruines de l'Eglise Saint Nicoară, qui a plus de 700 ans.

Sa grande tour a servi comme tour de guet et balise car elle disposait d'un système de communications par torches avec la Forteresse de Poienari, située à 25 kilomètres.

L'Eglise Voïvodale: 2, rue Negru Vodă



Transfăgărașan

La Cour d'Argeș est située sur le Transfăgărașan, l'un des plus spectaculaires chemins routiers d'Europe. A 20 kilomètres de la ville, Transfăgărașan longe la rivière Argeș, qui se déverse dans le lac d'accumulation. La route monte en serpentant à travers les forêts épaisses, côtoie presque les crêtes dégarnies des montagnes, passe par un tunnel long d'à peu près un kilomètre, atteint l'altitude de plus de 2000 mètres et puis descend abruptement de l'autre côté des Carpates, en Transylvanie. Transfăgărașan a été inauguré en 1974, après des efforts matériels considérables qui ont coûté la vie beaucoup de travailleurs. Vue l'altitude considérable, la route est couverte de neige en hiver et elle y est interdite à la circulation parfois à partir d'octobre jusqu'en juin ou juillet.

Du côté de la Cour d'Argeș, vous aurez la possibilité d'admirer la Forteresse de Poienari. Érigée sur un rocher au-dessus de la route celle-ci sélectionne ses visiteurs téméraires par l'intermédiaire de ses 1.500 marches qui rendent les ruines accessibles à une altitude de 860 mètres. La forteresse est le dernier refuge des Voïvodes roumains devant l'envahisseur. Vlad Țepeș y a cherché refuge lors de la bataille contre les Turcs.





Târgoviște — capitale historique

L'ancienne résidence Voïvodale de Târgoviște a considérablement influencé le destin médiéval et moderne de la Roumanie

Situé à 80 kilomètres de Bucarest dans une région où les collines rencontrent la plaine, la ville de Târgoviște est la gardienne d'un héritage historique qui date depuis des siècles. Pendant plus de 300 ans, la ville a été le plus important centre économique, politique, militaire et culturel du Pays des Roumains. Les ruines de la Cour Voïvodale témoignent de l'importance de la ville à cette époque-là. Résidence voïvodale et capitale pendant les XVe-XVIIe siècles, Târgoviște est l'endroit où le voïvode Michel le Brave a commencé la

première union des Pays Roumains. La ville se modernise à la fin du XIXe siècle par l'introduction de l'éclairage public, de la voie ferrée en direction de Bucarest et par l'apparition des premières entreprises industrielles. Le couple de dictateurs Nicolae et Elena Ceaușescu y ont été exécutés dans une garnison militaire pendant la révolution roumaine de 1989. La Cour Voïvodale est l'un des plus importants complexes culturels d'architecture médiévale de Roumanie.

La Cour Seigneuriale

Résidence des voïvodes roumains, la Cour formait un complexe de bâtiments où habitaient la famille, la cour et les servants des grands dignitaires. Elle garde encore les traces des délimitations par zones d'intérêt : la zone résidentielle, la zone des fortifications militaires, les jardins seigneuriaux, etc. Les ruines du palais seigneurial sont encadrées par deux lieux de culte qui ont subsisté dans le temps. La Grande Eglise Seigneuriale qui a plus de 400 ans a une ample galerie de portraits des Voïvodes roumains, tandis que l'Eglise du Vendredi Saint est le seul monument d'architecture du Pays Roumain qui date du milieu du XVe siècle, conservé dans sa forme initiale jusqu'à nos jours.

La Cour est située au pied de la Tour de Chindia, construite au milieu du XVe siècle comme poste de garde mais aussi comme balise et cache pour le trésor. A présent, la Tour de Chindia abrite une exposition de documents, armes et objets qui ont appartenu à son fondateur, le voïvode Vlad Țepeș.



Le Complexe Muséal La Cour Seigneuriale : 181, Calea Domnească

La Cour Seigneuriale peut être visitée de mardi à dimanche, entre 8 h 00 – 18 h 30.
www.muzeu-dambovitene.ro



Târgu Jiu - la ville de Brâncuși

Le destin artistique du sculpteur roumain Constantin Brâncuși, né à Hobita, est étroitement lié à la ville de Târgu Jiu.

Située à proximité des Carpates et de l'un des plus grandioses défilés de Roumanie, la ville a été construite sur le site d'un village dace, entourée de forêts vierges. Târgu-Jiu se trouve au carrefour des routes du Danube, la Transylvanie et le Banat et une grande partie de l'armée romaine est passée par là pendant les guerres contre les Daces. Plus tard, au Moyen Âge, elle est devenue un important centre commercial. Le nom de la ville est donné par la rivière Jiu qui la traverse du nord au sud. La municipalité garde encore une partie de l'ancien style roumain aux influences orientales et de Renaissance française et allemande. Le fameux sculpteur Constantin Brâncuși a conçu et réalisé à Târgu-Jiu un ensemble monumental en plein air pour rendre hommage aux héros roumains morts pendant la Première Guerre mondiale.

Constantin Brâncuși est l'un des plus importants sculpteurs du XXe siècle. Ses créations ont révolutionné le langage plastique et sont exposées dans les plus grands musées du monde. L'ensemble sculptural Târgu-Jiu a été réalisé par Brâncuși en 1938 dans le parc du centre-ville. Les trois sculptures monumentales – La Table du Silence, La Porte du Baiser et la Colonne Infinie – sont placées sur la Calea Eroilor, un long axe de plus d'un kilomètre. La Table du Silence symbolise le rassemblement des futurs héros avant le combat et les 12 chaises autour d'elle sont en forme de clepsydres. La Porte du Baiser est à la fois un passage vers une autre vie mais aussi un symbole du mariage. La plus importante pièce de l'ensemble, La Colonne Infinie mesure presque 30 mètres de haut et exprime la reconnaissance éternelle envers les Roumains qui sont morts pendant la Guerre d'Indépendance. L'ensemble monumental sur la Calea Eroilor de Târgu Jiu a été inscrit en 2003 au Patrimoine Européen.

Vous avez la possibilité de visiter à Hobita, à 24 de kilomètres de Târgu Jiu, la maison devenue musée où Constantin Brâncuși est né.





Constanța — le charme de la mer

L'une des plus grandes villes de Roumanie combine l'héritage du passé avec les bénéfices de la modernité.

Constanța est le principal port roumain de la Mer Noire et l'un des plus grands d'Europe. Son histoire remonte au VII^e siècle av. JC quand elle portait le nom de Tomis, ce qui en fait la plus ancienne ville sur le territoire de la Roumanie. L'importance du tourisme s'est accrue quand elle est devenue partie de l'Empire Romain, surtout pendant le règne de Constantin le Grand dont le nom se trouve à l'origine du nom de la ville. A part les Roumains

la population de Constanța compte des Turcs, des Tatares, des Russes, des Grecs, des Arméniens et d'autres minorités. C'est le mélange des styles architecturaux, résultat de la cohabitation des minorités depuis des siècles, qui fait de Constanța l'une des villes les plus ravissantes de Roumanie. La partie nord de Constanța, la Station Mamaia, est la plus importante attraction touristique estivale du littoral roumain.



Le Casino

Le Casino, avec ses contours blancs qui se découpent sur le bleu de la mer, est l'image symbole de la ville de Constanța. Situé sur la falaise, cet édifice impressionnant réalisé dans le style Art Nouveau a été conçu par un architecte français et inauguré en 1910, en présence du Prince Ferdinand, futur roi de Roumanie.

Peu après, le Casino est devenu l'un des plus fréquentés établissements d'Europe qui a attiré les passionnés des jeux de hasard du monde entier. Pendant la guerre, le casino est devenu la cible des bombardements mais elle y a résisté en subissant des dommages mineurs. A l'époque, il a été transformé en hôpital de campagne puis il a repris son activité et a continué d'attiser la passion chez les amateurs de luxe

Le Musée d'Archéologie

A la fin du XIXe siècle, les travaux d'expansion de la ville ont mené à la découverte d'importants vestiges archéologiques qui datent du temps de l'ancienne Tomis. Pour que ces vestiges restent dans le patrimoine national, les autorités de l'époque ont fondé le Musée National d'Archéologie de Constanța, une institution qui abrite plus de 43 000 pièces dont une précieuse collection de monnaies. A proximité vous trouverez un impressionnant édifice romain dont la mosaïque date du IVe siècle. Les trois terrasses de l'édifice lient le niveau de la ville au port antique. Une grande partie de la mosaïque polychrome originale peut encore être admirée de nos jours.

Le Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie : 12 Place Ovide

Le Musée est ouvert du 1er mai au 30 septembre, tous les jours entre 8 h 00 – 20 h 00.

Hors saison, le musée est ouvert tous les jours entre 9 h 00 – 17 h 00 sauf le lundi et le mardi.

www.minoc.ro

Le Port

La ville de Constanța s'est développée autour du port dont l'histoire coïncide à celle de la ville et remonte à l'antiquité. Le port se trouve au carrefour d'importantes routes commerciales et constitue l'un des principaux points de distribution qui ont desservi l'Europe Centrale et de l'Est. La ville a un port coquet destiné au tourisme nautique et où les voiles des embarcations sportives sont bercées par le mouvement des vagues.

Le Delphinarium

Au Delphinarium vous aurez la possibilité de voir des numéros de dressage de dauphins et lions de mer tout à fait spectaculaires, ainsi que des oiseaux exotiques, un planétarium et un observatoire astronomique et un mini-jardin zoologique – toute cela fait partie du Complexe Muséal des Sciences de la Nature, situé dans la partie nord de la ville, à proximité de la station Mamaia.

Le Delphinarium a été inauguré en 1972, et, est le premier du sud-est de l'Europe. Les deux bassins – un couvert et un en plein air – ont été modernisés récemment et en 2010 trois dauphins y ont été emmenés de Chine. L'Aquarium public qui fait, lui aussi, partie du Complexe, a été inauguré en 1958 sur la falaise, à proximité du Casino. Vous pourrez admirer dans ses 57 bassins plus de 120 espèces d'animaux aquatiques.

Aqua Magic

Les attractions aquatiques et l'adrénaline constituent les points forts d'Aqua Magic, ce complexe de divertissement est situé à l'entrée de la ville de Mamaia. L'envie d'aventure des uns ainsi que l'envie de relaxation des autres seront également satisfaites dans le plus grand parc aquatique de Roumanie. Vous pouvez bronzer prélassés dans une chaise-longue en sirotant un cocktail ou bien vous laisser flotter sur une bouée emportés par la rivière artificielle qui coule paresseusement mais, si vous voulez de l'adrénaline, vous avez à disposition les toboggans sinueux sur lesquels vous pourrez glisser à grande vitesse. Deux des 14 attractions du parc sont destinées aux enfants. Les piscines, les chutes d'eau et les bassins forment une surface active d'eau égale à celle d'un terrain de football.



Mangalia - L'Etoile du Sud

L'histoire de la plus ancienne station du littoral roumain remonte à il y a 25 siècles.

Situé a proximité de la frontière avec la Bulgarie, la ville de Mangalia a été construite sur le site de l'ancienne citadelle de Calatis, une colonie grecque établie au bord de la Mer Noire au VIe siècle av. JC et dont les vestiges peuvent encore être admirées de nos jours. Le nom de la ville a été donné par les Tatares qui ont envahi la citadelle au Moyen Age et qui forment encore de nos jours l'une des principales communautés de la ville. Les eaux sulfureuses fameuses pendant l'Antiquité ont fait de Mangalia la première station balnéaire et climatérique de Roumanie. La moyenne de la température annuelle est la plus élevée du pays et beaucoup d'artistes roumains du siècle passé venaient ici attirés par le climat proche de celui méditerranéen ainsi que par le sable fin des plages étendues, baignées par les douces vagues de la Mer Noire. Après un bain dans la mer ou après une séance de traitement balnéaire, vous pouvez aller visiter la Mosquée « Esmahan Sultan », le plus ancien lieu de culte musulman de Roumanie, construite au XVIe siècle. Pour les passionnés d'Antiquité, le Musée d'Archéologie Callatis propose un inventaire riche en objets préhistoriques et gréco-romains, tandis que ceux passionnés par la technique ont la possibilité de visiter le Musée de la Marine et sa collection d'artillerie navale et antiaérienne. L'exploration des alentours de la station doit absolument comprendre l'écurie de Mangalia, la plus grande du sud-est de l'Europe, située entre la route qui mène à Constanța et le bord de la Mer Noire, juste à trois kilomètres de la ville. Les touristes peuvent admirer les superbes exemplaires de chevaux Pur-Sang Arabe mais ils ont également la possibilité de faire des balades d'agrément à cheval ou en charriot le long de la falaise. A 12 kilomètres au sud, à la frontière Bulgare, la localité Vama Veche constitue un point d'attraction pour les touristes non-conformistes de n'importe quel âge. Vama Veche, qui est un ancien village de pêcheurs, est fameux pour les concerts et clubs sur la plage où l'on danse directement sur le sable, mais aussi pour sa variété gastronomique.



Photo: Sorin Toma, www.sorintoma.ro; Agerpres, foto.agerpres.ro;
Archive of ASTRA Sibiu National Museum Complex

TOURIST INFORMATION OFFICES ROUMAINS A L'ETRANGER

AUTRICHE

Opernring 1, Stiege R, 4 Stock, Tür 404
A-1010 Vienn
Tel: (0043 1) 317.31.57
Fax: (0043 1) 317.31.574
e-mail: rumaenien@aon.at
www.rumaenien-info.at

FRANCE

7, Rue Gaillon
75002 Paris
Tel: 0033-1-40.20.99.33
Fax: 0033-1-40.20.99.43
e-mail: info@guideroumanie.com
www.GuideRoumanie.com

ALLEMAGNE

Dachauer str. 32-34
D-80335 Munich
Tel: 0049-89-515.67.687
Fax: 0049-89-515.67.689
e-mail: muenchen@rumaenien-tourismus.de
www.Rumaenien-Tourismus.de

ITALIE

Via Torino 95, Galleria Esedra
00184 Rome
Tel: 0039-06-488.02.67
Fax: 0039-06-4898.62.81
e-mail: office@romania.it
www.romania.it

POLOGNE

ul.Krakowskie Przedmieście 47/51
00-071, Varsovie
Tel/Fax: +48 22 826 40 10
e-mail: info.rumunia@wp.pl

RUSSIE

Masfilmovskaya Street No. 35, office 313
119330, Moscou
Tel: 007-499-143.87.65
Fax: 007-499-143.86.72
e-mail: romaniatravel@gtmail.ru
www.romaniatravel.ru

ESPAGNE

Calle Alcántara no. 49-51
28006, Madrid
Tel: 0034-91-401.42.68
Fax: 0034-91-402.71.83
e-mail: oficina@rumaniatour.com
www.rumaniatour.com

ROYAUME-UNI

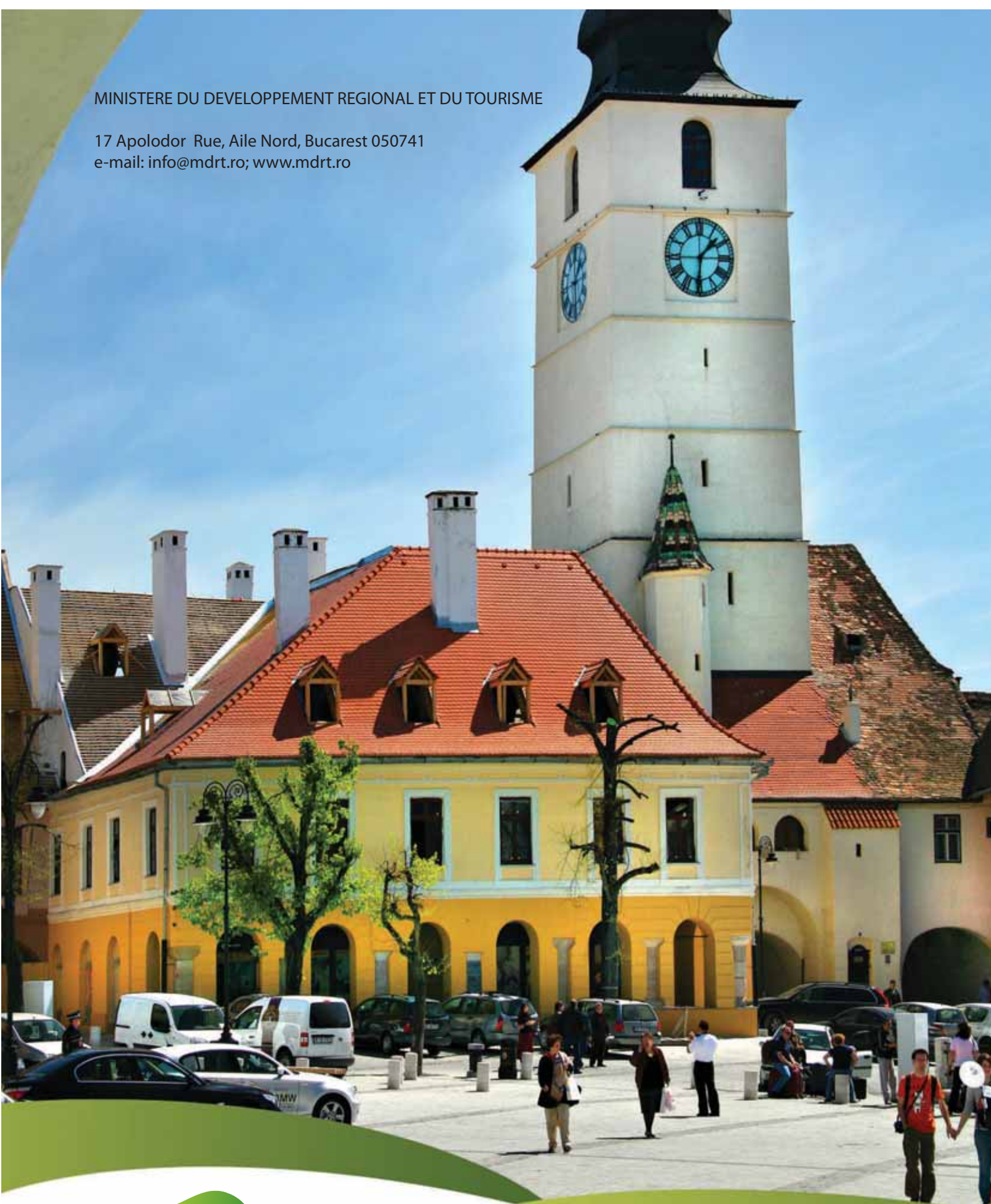
22 New Cavendish Street
Londres W1G 8TT
Tel: (0044 207) 224.36.92
Fax: (0044 207) 935.64.35
e-mail: romaniatravel@btconnect.com
www.Romania.Travel

ETATS - UNITS

355 Lexington Boulevard, 8ème étage
New York, NY 10017
Tel/Fax: 1 212.545.8484
e-mail: infoUS@Romania.Travel
www.Romania.Travel

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT REGIONAL ET DU TOURISME

17 Apolodor Rue, Aile Nord, Bucarest 050741
e-mail: info@mdrt.ro; www.mdrtr.ro




explorez le jardin des Carpates